

Paysage Naturel et Photographie

Philippe Sainte-Laudy | Photographe de Paysages



Paysage Naturel et Photographie

Philippe Sainte-Laudy | Photographe de Paysages



Bonjour,

De temps en temps [NaturePhotographie](#) sort des produits super cool pour le plaisir des Photographes. Ce livre électronique ou eBook de 44 pages en fait parti et vous aidera d'une façon agréable à mieux appréhender la Photographie de Paysages.

Qu'est-ce qu'un eBook?

Un eBook est comme un livre ordinaire, sauf que vous pouvez le lire sur votre ordinateur, tablette (comme un iPad, par exemple), ou votre smartphone. Ils sont généralement en format électronique, tels que PDF.

Comment puis-je lire?

Il y a beaucoup de périphériques différents que vous pouvez utiliser pour lire votre eBook.

- Ordinateur
- Smart Phone
- eReader
- Tablette / iPad
- Papier

Comme toujours, j'apprécie vos commentaires et je suis extrêmement reconnaissant pour votre soutien ! Merci ! Vous adorerez le livre !



NATUREPHOTOGRAPHIE
Digital communications | Graphisme | Webdesign
DESIGN
Pour un Internet plus beau

Paysage Naturel et Photographie

Philippe Sainte-Laudy | Photographe de Paysages



SOMMAIRE

- P.4 • ÉDITORIAL
- P.5 • LES PAYSAGES NATURELS
- P.7 • HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE DE PAYSAGES
- P.11 • PHOTOGRAPHIE DE PAYSAGES DANS QUEL BUT ?
- P.12 • LE PAYSAGE INTERPRÉTÉ ARTISTIQUEMENT
- P.13 • LE PAYSAGE EN PUBLICITÉ
- P.17 • DE L'IDÉE À L'IMAGE
- P.18 • IDÉE ET RÉALISATION
- P.19 • POINT DE VUE ET PERSPECTIVE
- P.23 • LA LUMIÈRE COMME MOYEN DE CRÉER UN STYLE
- P.24 • LA FOCAL COMME MOYEN DE CRÉER UN STYLE
- P.25 • LA COULEUR COMME MOYEN DE CRÉER UN STYLE
- P.25 • LE N&B COMME MOYEN DE CRÉER UN STYLE
- P.29 • LE PAYSAGE SPONTANÉ ET PLANIFIÉ
- P.30 • LA COMPOSITION DE L'IMAGE
- P.35 • L'HORIZON DANS L'IMAGE
- P.37 • DES ARBRES DANS LE PAYSAGE
- P.41 • L'EAU DANS LE PAYSAGE
- P.42 • LES OBJETS ÉTRANGERS DANS LE PAYSAGE
- P.43 • LA CRÈME DES PHOTOGRAPHES DE PAYSAGES
- P.44 • CONCLUSION



La photographie de paysages fait partie des thèmes classiques de la créativité en images. Les paysages n'ont pas seulement enthousiasmés les grands peintres, mais d'innombrables photographes mondialement connus ont traité ce sujet fascinant.

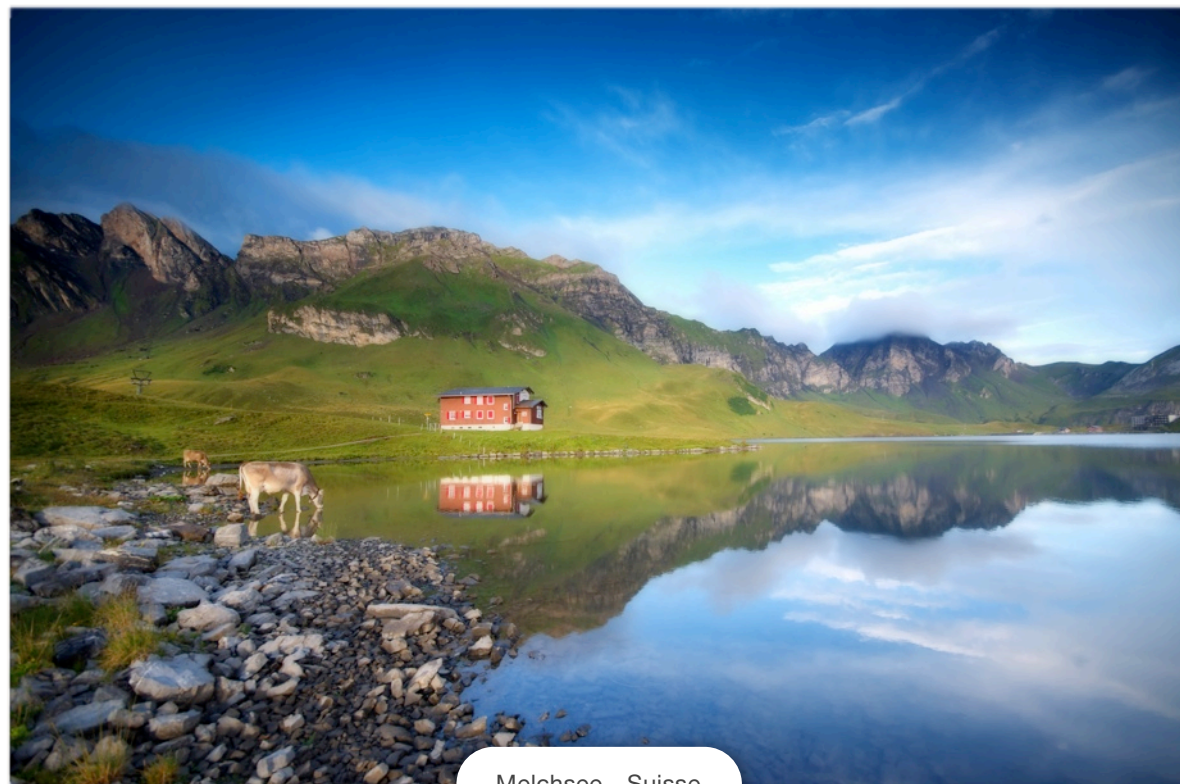
ÉDITORIAL

Où réside ce côté fascinant ?

Certainement dans le fait que la beauté de la nature trouve dans l'image son immortalité. La photographie est en mesure de fixer en une fraction de seconde une image absolument réaliste, avec tous les détails de l'instant et une ambiance d'éclairage, qui sera toute différente quelques minutes plus tard. Une bonne photographie de paysage est toujours unique et non reproductible. Si elle est vraiment bonne, on ne peut guère la copier en mieux.

Au premier abord, les photographies de paysages semblent simples à réaliser. Il s'agit de sujets statiques qui ne forcent pas à se presser et que l'on peut en tout temps rephotographier. Au point de vue technique, le thème semble ne pas être trop exigeant et ne pas poser de problèmes.

Mais quand on s'occupe de façon intense de paysages naturels et des si belles images qu'on peut admirer dans des expositions, des galeries ou des ouvrages d'art sur ce sujet, on constate qu'il existe une grande différence entre un instantané fait rapidement et une photographie de paysage réalisée avec l'œil du maître. Une énorme dose d'habileté, de temps et de patience sont nécessaires, pour rendre en image cette impression que nous ressentons lors de la prise de vue bien préparée dans la nature.



Melchsee - Suisse



Les photographes les plus connus de l'histoire ont toujours eu une prédilection pour la photographie de paysages.

Ils ont créé des œuvres grandioses qui ne sont en rien inférieurs à des œuvres comparatives en peinture.

D'une part, c'est l'aspect documentaire qui prime, quand il s'agit de présenter un paysage comme il est en réalité et le rendre accessible au spectateur. D'autre part, en choisissant un point de vue spécialement intéressant, on essaie de donner à l'image une répartition adéquate des volumes et des surfaces ou par un éclairage exceptionnel une note individuelle et artistique.

Comme c'est le cas pour la plupart des sujets, il est inhérent à la photographie de paysages, qu'elle doit être unique et de ce fait non reproductible.

Peu d'instant après la prise de vue, la scène est déjà toute autre :

Le vent fait onduler les champs de blé. Les animaux et les hommes dans l'image ont bougé, et la formation étonnante des nuages est déjà en train de se disloquer. Seule la photographie est en mesure d'immobiliser cet instant pour toujours et de rendre le paysage comme le photographe l'a vécu et fixé pour l'éternité.

La fascination de la photographie de paysages, mais aussi les facilités d'aujourd'hui de voyager ont eu pour effet que la nature est devenue un des sujets les plus appréciés tant par les amateurs que par les photographes professionnels créatifs. Considérant que la photographie de paysages faite par des amateurs concerne essentiellement de purs souvenirs de voyage, beaucoup de photographes de métier concentrent leurs efforts, dans le cadre de reportages spécifiques de pays ou de régions, à documenter en images le mieux possible les paysages des régions visitées.

Certains photographes essaient de reproduire un paysage de façon tellement parfaite, qu'il en résulte une œuvre d'art unique qui ne peut pas être répétée. Il ne s'agit pas là d'images de paysages faites par hasard, mais bien de la photographie de paysages conçue, dans laquelle le point de vue, le moment idéal et le temps doivent être exactement synchronisés. Il y a des photographes qui se vouent pendant des années à un sujet, qui retournent dans la région souvent, pour réaliser enfin une prise de vue parfaite comme ils l'ont toujours eue en tête.



Forêt de Klingenthal - France

De nos jours des millions de photographes amateurs photographient les paysages des endroits touristiques. Le résultat ne satisfait souvent même pas les amateurs eux-mêmes, parce que chaque carte postale est meilleure et qu'elle représente le sujet de façon professionnelle. Ces images déçoivent parfois aussi, si on fait abstraction des imperfections techniques, parce qu'elles ne comportent pas de points forts et de particularités. L'image ne vit pas. L'éclairage est mauvais. Et l'ambiance qui contribue à une bonne photographie de paysage manque. Ces images ne sont qu'une simple transposition du paysage et ne satisfont pas.



Lac de Côme - Italie

Pour beaucoup de photographes la photographie de paysages à une place bien à soi dans leur activité.

Comme il s'agit essentiellement de sujets libres et seulement rarement d'une commande, ils s'attachent à ce sujet plus par ambitions artistiques et créatives. Ils sont - contrairement à la plupart des autres travaux qu'ils doivent exécuter - absolument libres dans leur conception et interprétation. Pas de « briefings » avec des conditions contraignantes et pas de limite dans le temps, qui placent le photographe en une situation de stress.

Par définition, la nature se trouve à l'avant-plan. Elle offre au photographe bien plus de latitude créative qu'une commande liée à des paysages urbains ou industriels. Là ce sont la documentation d'états de fait ou des messages publicitaires qui priment, limitant sensiblement l'activité créatrice du photographe. Les paysages urbains concernent en règle générale des prises de vues d'ensembles ou de détails de sites construits ou des architectures tout au plus présentées dans leur environnement naturel. Le rapport à la nature joue dans ce cas un rôle bien inférieur.

Cette situation est encore accentuée dans la photographie de paysages industriels. Elle montre surtout des vues générales de complexes industriels et de fabriques qui sont des photos finissant essentiellement dans des archives de société et qui sont le cas échéant utilisées pour les publications ou présentations les plus diverses. Dans ces cas, ce sont surtout les aspects documentaires qui doivent être respectés.

Les paysages naturels, tels que nous les concevons ici, ont d'abord un rapport étroit avec la beauté de la nature, avec des formes bizarres de pierres, une faune ou une flore intacte, des ambiances d'éclairages étonnantes et bien d'autres aspects encore. Si l'homme intervient dans cette harmonie naturelle, il reste souvent des traces d'une civilisation destructrice de la nature, qui n'est pas concevable avec le but de la photographie de paysages naturels. Jusqu'à quel point la civilisation humaine est acceptable dans une image de paysage naturel et où celle-ci cesse de correspondre à notre définition thématique, est difficile à définir de façon générale. En fin de compte, c'est le photographe qui décide, s'il peut incorporer à ses images des immeubles isolés ou des villages éloignés, ou encore des hommes et des animaux, sans que ceux-ci y dominent.

Que les paysages naturels aient eu au début de la photographie un attrait particulier est dû au fait qu'à cette époque les durées d'expositions étaient longues, souvent de plusieurs minutes, et que les photographes devaient se limiter à des sujets statiques.

Les plus anciennes images que nous connaissons représentant des paysages ne sont pas tant dues aux deux inventeurs français de la photographie [Joseph Nicéphore Niépce](#) (1765 - 1833) et [Jacques Louis Mandé Daguerre](#) (1787 - 1851) qu'à l'anglais [William Henry Fox Talbot](#) (1800 - 1877). C'est lui qui réussit en 1835 - quatre années avant la publication des premiers procédés photographiques de Daguerre à Paris - à produire la première image sur papier au nitrate d'argent, et sa très belle maison de campagne « Lacock Abbey » près de Birmingham en Angleterre lui offrait des sujets de paysages en suffisance pour ses premiers essais. Au début de l'ère photographique, la photographie de paysages n'avait que relativement peu d'importance. L'intérêt du public se portait plus sur le portrait et les photos de groupes. Les images de paysages étaient donc essentiellement dues à l'intérêt personnel des photographes et n'avaient guère de but lucratif.

La cote de la photographie de paysages s'accrut dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle en raison du désir toujours plus grand de voyager dans des pays lointains. Les deux Français [Maxime Du Camp](#) (1822 - 1894) et [Gustave Le Gray](#) (1820 - 1884) font sans nul doute partie des pionniers de la photographie de paysages. Leurs images ramenées de leurs diverses expéditions créèrent alors à Paris une vraie sensation.

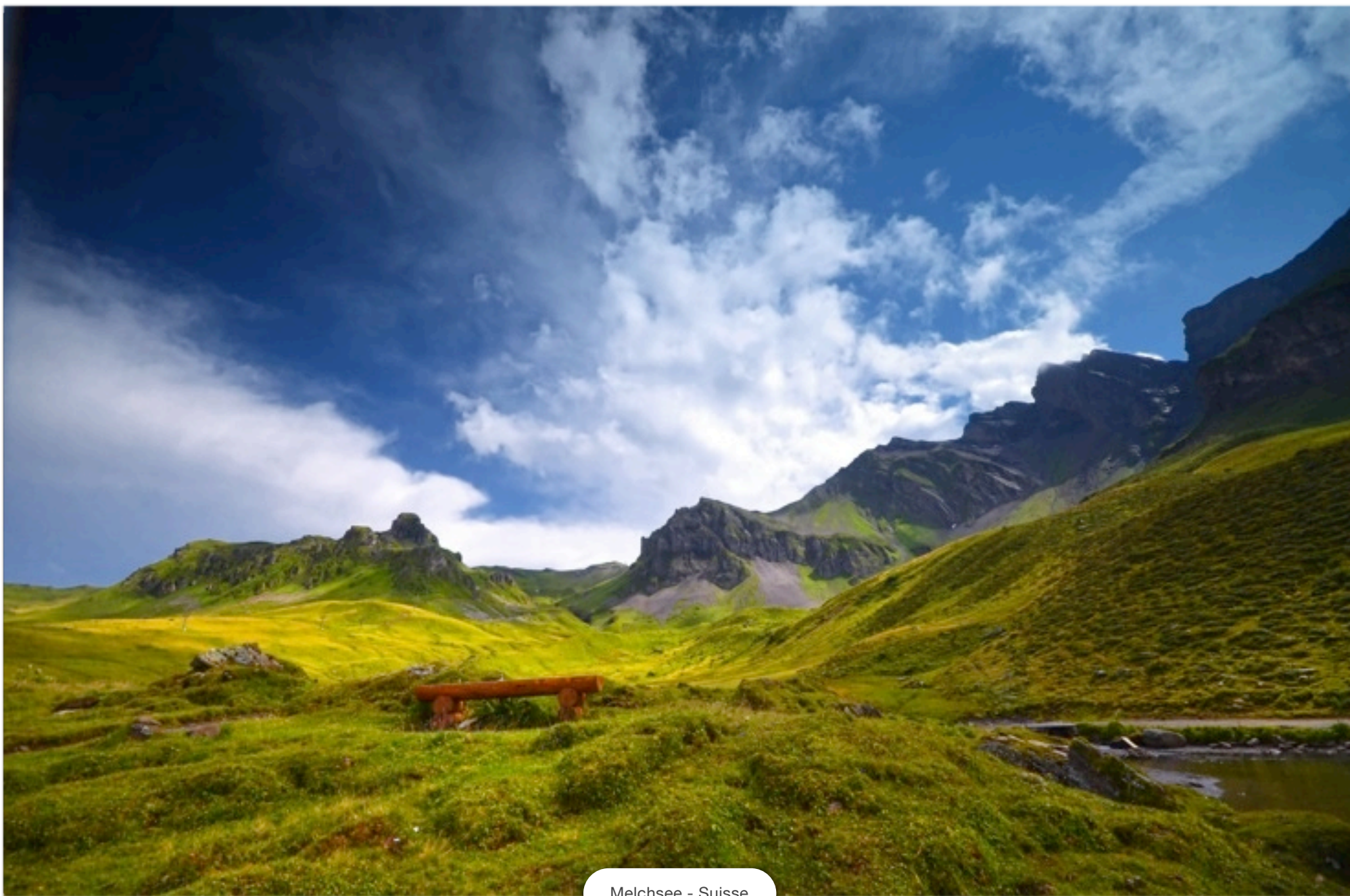
La photographie, de par sa façon réaliste de représentation, eut une grande influence sur la peinture et suscita une toute nouvelle direction de style de l'impressionnisme. Ce n'était plus le paysage en soi qui se trouvait au centre de l'intérêt, mais l'ambiance et les situations d'éclairage dans le paysage que le peintre habile projetait selon son propre sentiment sur la toile.

L'impressionnisme en peinture trouva aussi parmi les photographes des amateurs de style, ce qui conduisit à l'époque de la photographie artistique et qui résultait en une création uniforme de style dans tous les pays depuis 1887 jusqu'au commencement de la guerre en 1914.

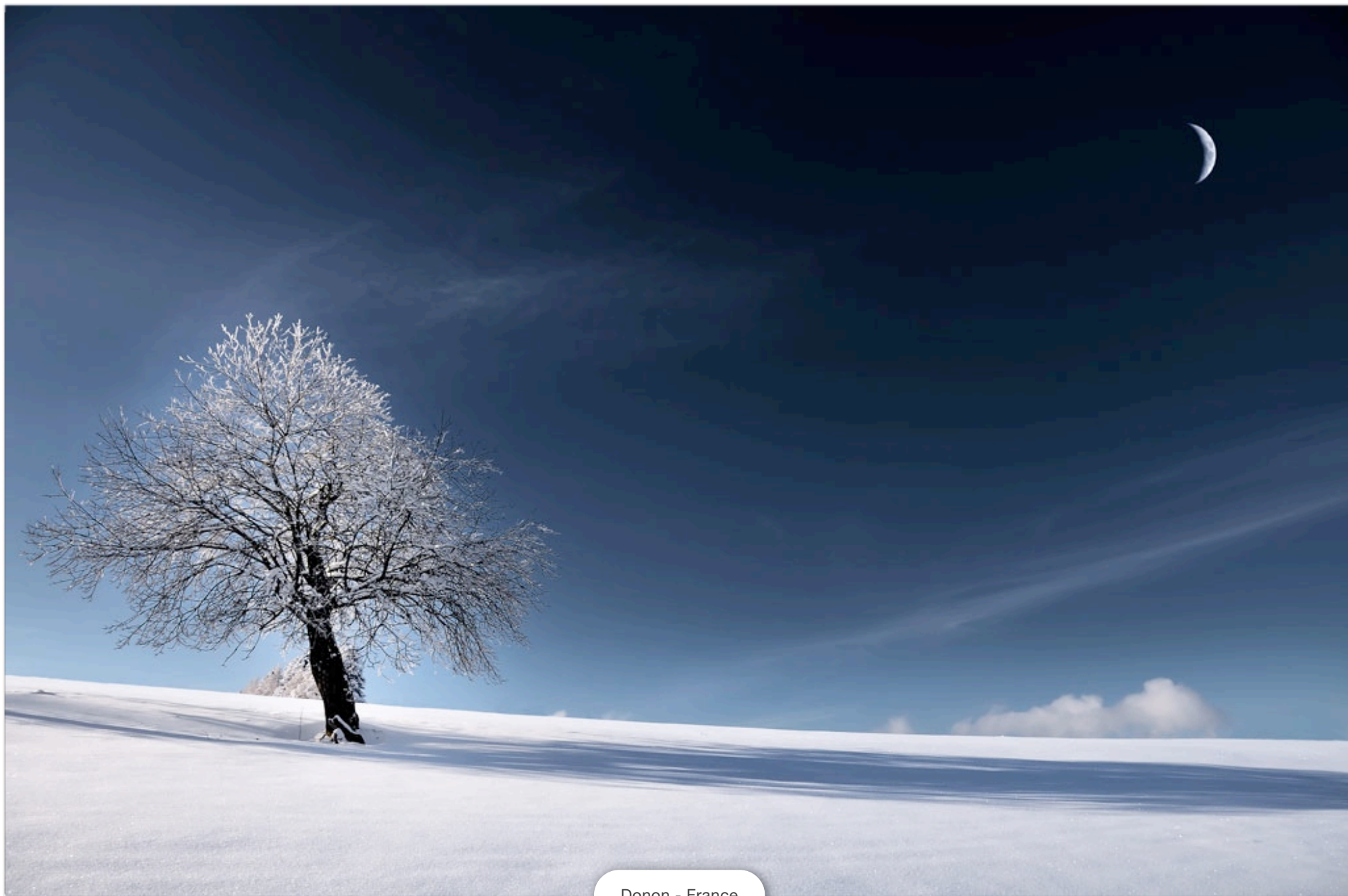
Le début de la photographie artistique remonte à 1887 avec la fondation du Camera-Club de Vienne par [Heinrich Kühn](#), [Hugo Henneberg](#) et [Hans Watzek](#), qui se consacrèrent essentiellement à des représentations impressionnistes et dont les expositions contribuèrent de façon importante à la diffusion de leur style. Ce fut l'époque du [pictorialisme](#).

La période d'après guerre fut marquée par un style contraire. Les représentations réalistes étaient à nouveau demandées et provoquèrent la création d'œuvres objectivistes. Cela débuta par le « nouveau réalisme » créé par [Alfred Renger-Patzsch](#) ou par le nouveau style proposé entre autres par [Willard van Dyke](#) et [Ansel Adams](#) (*un de ses maîtres*) en 1932 à San Francisco, le [Groupe f/64](#). Le but de ce dernier organisme était l'utilisation de chambres en grand format et d'objectifs diaphragmés jusqu'à f/64 (d'où son nom), pour produire des photographies nettes, permettant par là de représenter les sujets et les scènes aussi fidèlement et réalistes que possible.

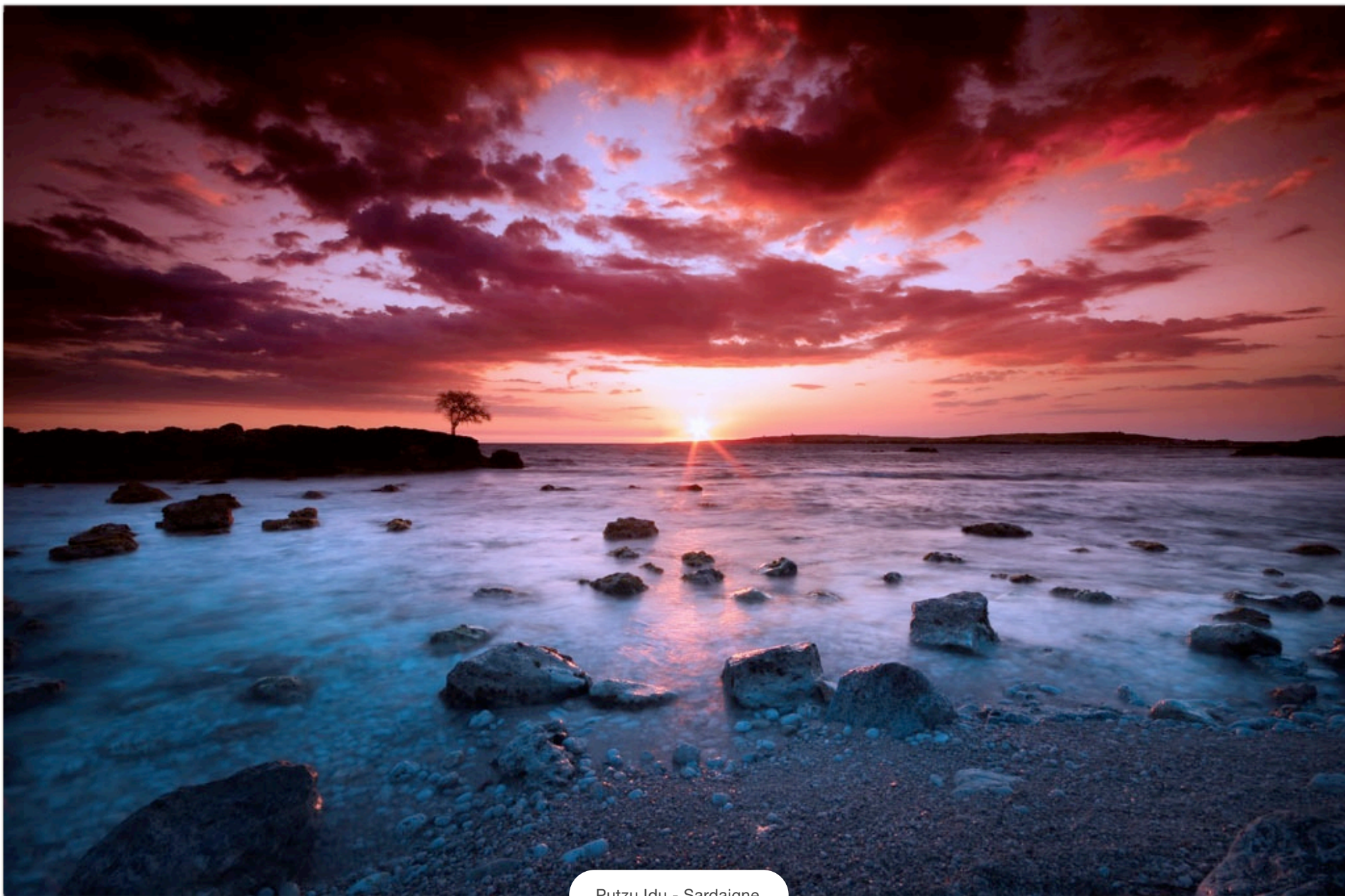




Melchsee - Suisse



Donon - France



Putzu Idu - Sardegna



Putzu Idu - Sardaigne

Pourquoi photographions-nous des paysages ?

Le plus souvent les photographies de paysages se font librement et sans être commandées par un client. D'où un bénéfice minime. Les photographes qui gagnent leur vie uniquement avec la photographie de paysages sont bien rares. Les photographes sont en règle générale des gens qui vivent de la vue et qui apprécient particulièrement les beautés naturelles. D'autre part ils sont fascinés par la lumière - une autre condition indispensable à ce métier - tant par les possibilités créatrices d'un éclairage en studio que par la beauté des ambiances naturelles de lumière. Voici donc déjà ce qui explique pourquoi les paysages naturels enthousiasment toujours les photographes, même s'il existe d'autres genres de sujets, dont les photographies se vendent plus facilement et qui sont financièrement plus intéressantes.

Un autre fait vient s'y ajouter : Beaucoup de photographes voyagent souvent de par leur profession et rencontrent lors de leurs déplacements les paysages naturels les plus fascinants. Quoi de plus simple que de reproduire ces expériences en images - professionnelles - impressionnantes et prouvant le savoir-faire photographique. Cela fait aussi partie de la fascination pour la photographie de paysages naturels.



Suisse

LE PAYSAGE INTERPRÉTÉ ARTISTIQUEMENT

On pourrait penser que des paysages naturels ne sont guère des sujets pour une photographie créative.

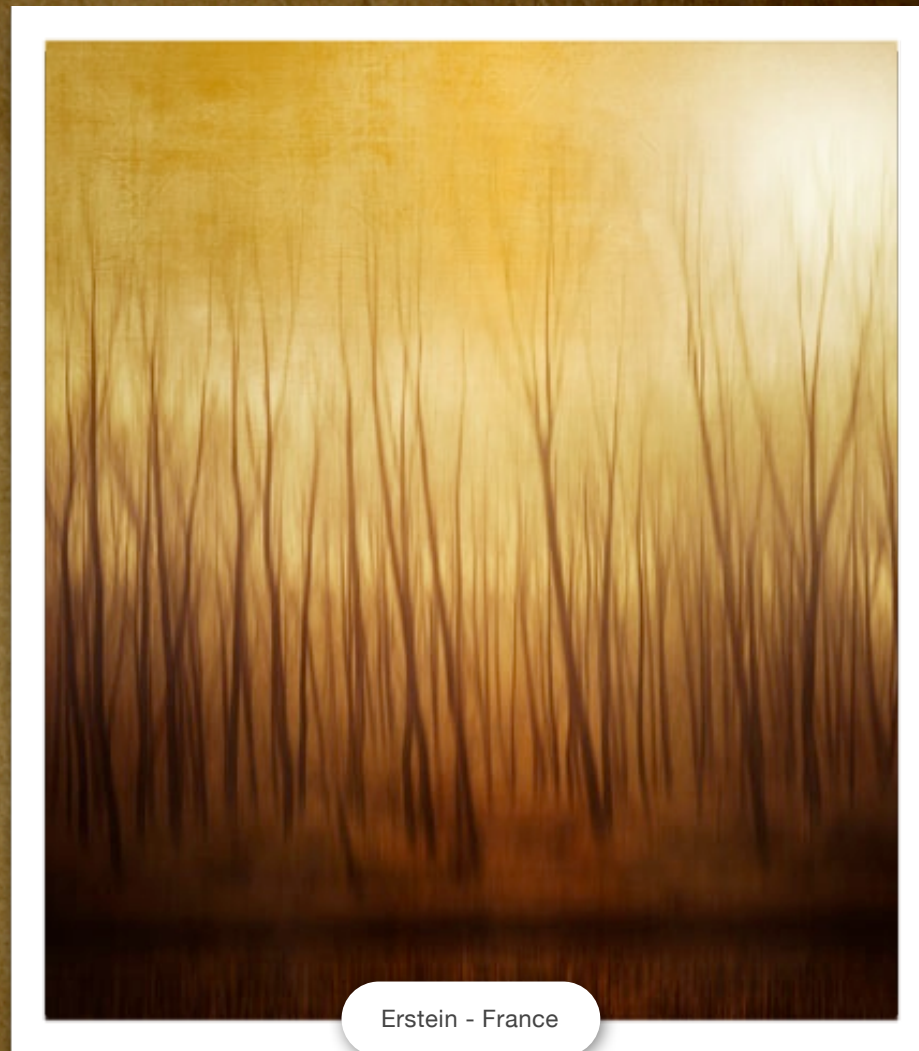
Le paysage est là, l'éclairage donné, et tout un chacun peut en faire une photo. Mais on se rend compte à quel point la photographie de paysages peut être créative, quand on examine les œuvres étonnantes de grands photographes de paysages, et quand on compare leurs résultats à la scène naturelle.

L'éclairage est optimale et donne à l'image une ambiance impressionnante. Chaque détail joue, comme si le « maître » avait ordonné par mégaphone aux vaches sur le pâturage de se mettre en place. Une branche cache habilement un détail gênant – nous ne l'aurions même pas vu. Mais ce détail nous aurait dérangé plus tard pendant des années.

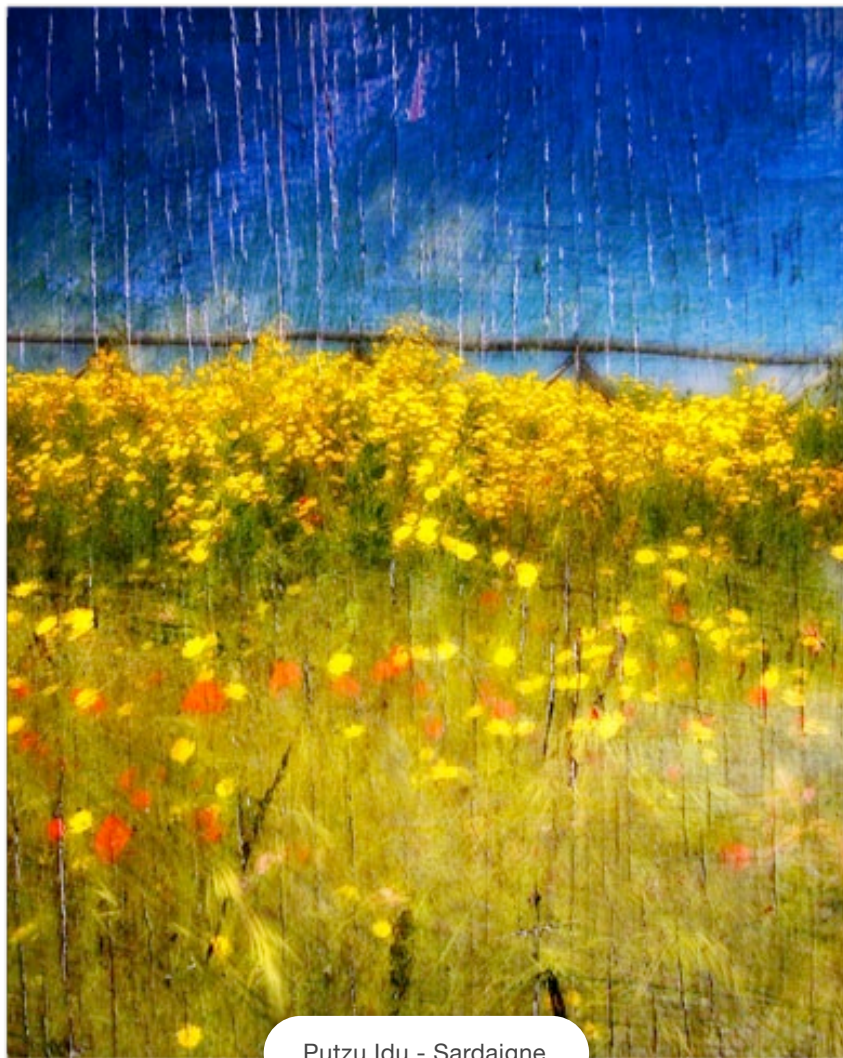
Ce n'est pas seulement l'heure du jour, mais aussi la saison qui est parfaitement choisie. Si le photographe avait fait sa prise de vue seulement une semaine plus tard, la période de la floraison était passée, et les arbres fruitiers ne se seraient presque plus distingués de la forêt à l'arrière plan. Et puis examinons la formation des nuages. C'est incroyable l'aspect dramatique qu'elle donne à l'image. Un hasard ? Surveiller la situation météorologique pendant des jours ? Quel filtre a-t-il utilisé ? Que de questions. Plus nous nous occupons de ce genre d'exemple, plus nous reconnaissons l'aspect artistique et créatif de la photographie de paysages et plus les images produites deviennent uniques et impossible à répéter.

Mais où trouver des paysages qu'on peut transposer de façon créative en des images éloquentes ? « Pourquoi aller chercher au loin ce qui se trouve devant notre porte » dit un dicton. Les paysages que nous voyons tous les jours dans notre environnement direct nous semblent peu intéressants et pas attrayants photographiquement parlant.

Et pourtant, ce sont justement ces paysages auxquels nous devrions nous intéresser, puisque nous avons l'avantage de la proximité géographique et la possibilité de réaliser rapidement une image de qualité lorsque l'éclairage est spécialement évocateur. Nous pouvons également répéter ce genre de prise de vue dans des conditions d'éclairages différents, ce qui peut donner un portfolio très intéressant par la suite.



Erstein - France

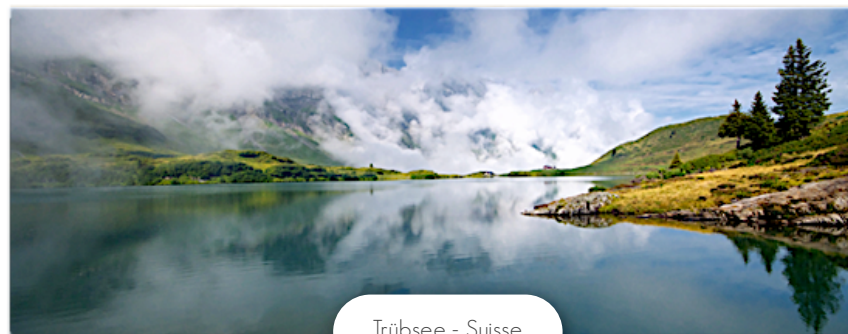


Putzu Idu - Sardaigne

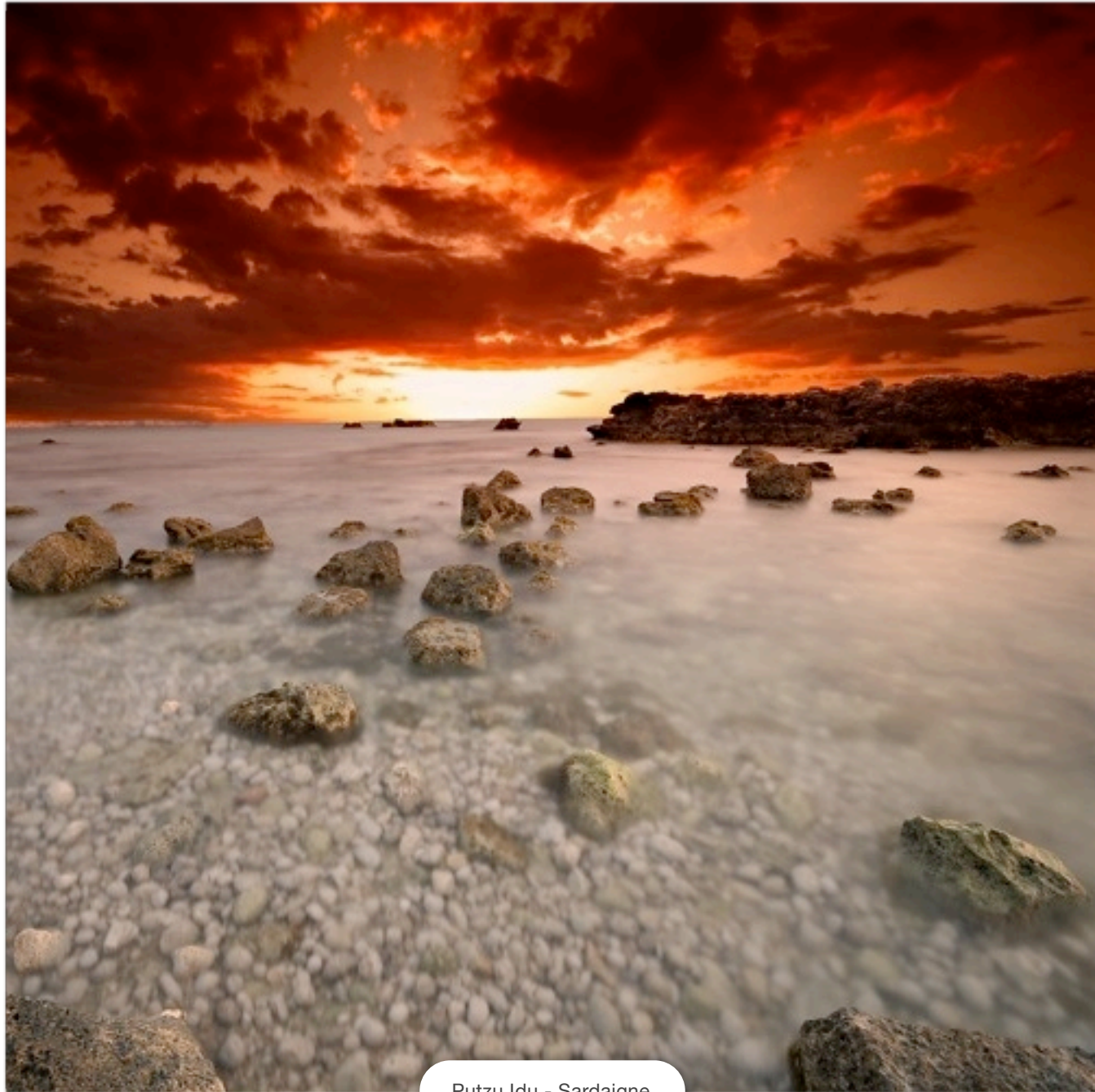
La tendance est évidente. En publicité on recherche de plus en plus des prises de vues de paysages.

C'est surtout le cas pour des produits proches de la nature dans les branches les plus divers comme les lessives, les cosmétiques, la mode, les boissons, les produits alimentaires, les meubles, les produits agricoles, mais aussi les voitures et les machines, pour lesquelles les agences de publicité et les clients directs ont besoin de bonnes photographies de paysages. Il s'agit de montrer en images « un monde en bonne santé » pour vendre les produits selon un aspect écologique ou tout simplement pour mieux les positionner dans le marché. C'est donc intéressant pour le photographe d'avoir, en vue de telles utilisations, une réserve de ce genre de photographies et de collaborer avec une ou plusieurs agence d'images.

Mises à part les prises de vues purement documentaires, bon nombre d'images de paysages naturels apparaissent dans les publications les plus diverses. On les utilise pour des revues de voyage, pour illustrer un article sur un pays éloigné ou spécialement intéressant. On a couramment besoin de bonnes photos de paysages dans d'autres buts. L'industrie des articles de souvenir, dont il ne faut pas sous-estimer les chiffres d'affaires, est toujours en quête de photos actuelles pour des cartes postales et des souvenirs les plus divers. Et plus les gens voyagent, plus cette demande est importante.



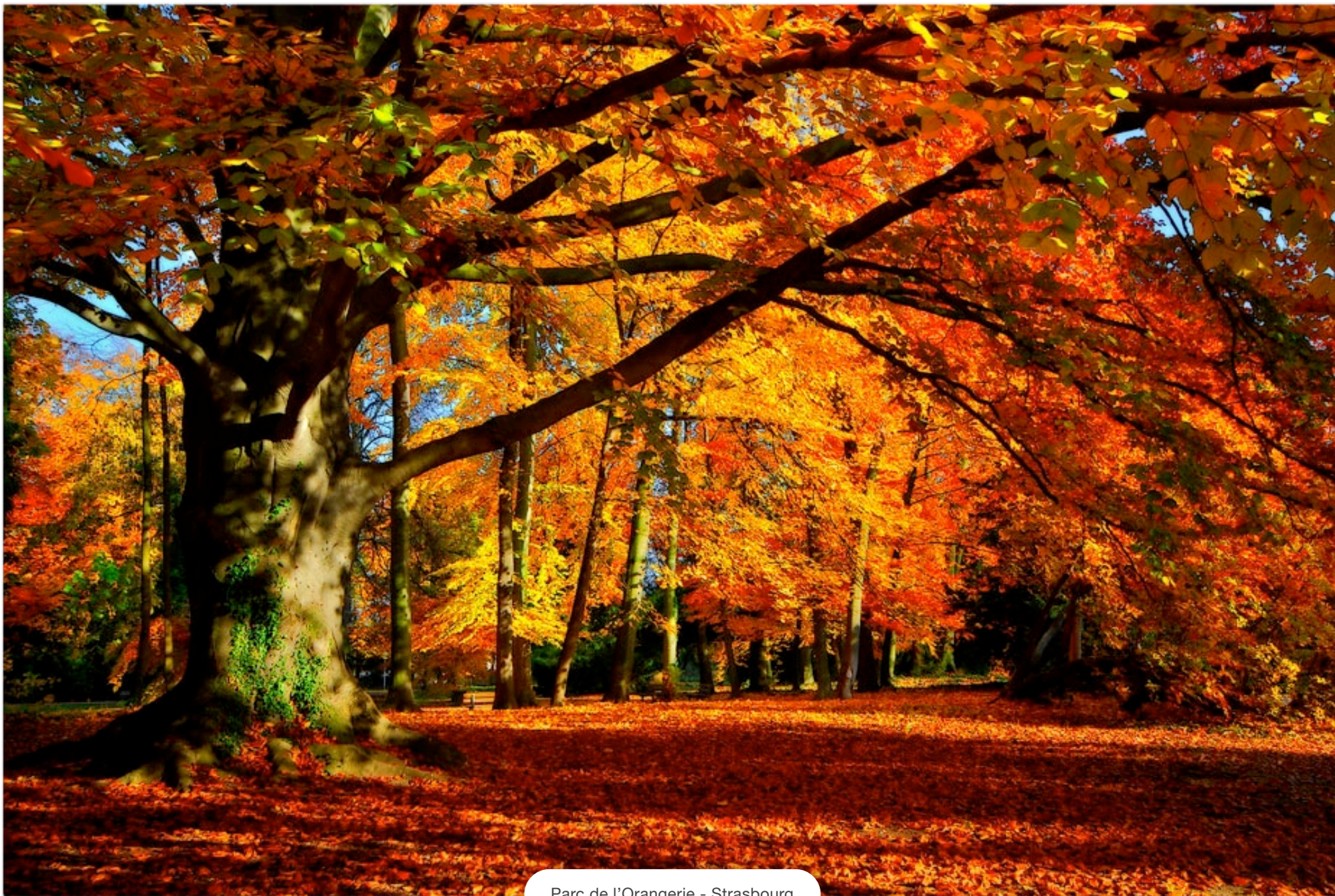
Trübsee - Suisse



Putzu Idu - Sardegna



Putzu Idu - Sardaigne



Parc de l'Orangerie - Strasbourg

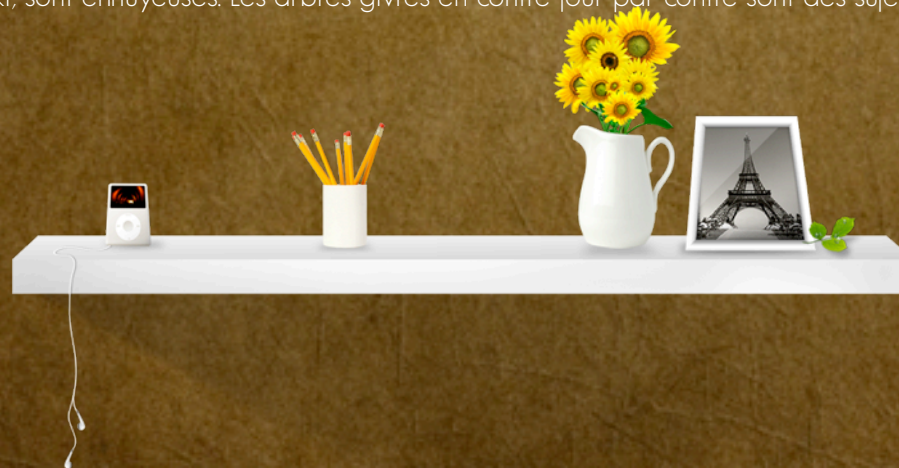
Quand on veut faire des travaux exceptionnels en photographie de paysages, il faut prévoir, comme pour la plupart des tâches créatives, une idée et un concept clairs. La photographie, c'est dix pour-cent d'inspiration et quatre-vingt-dix pour-cent de transpiration. Cela est aussi valable en photographie de paysages.

Il faut tout d'abord repérer des sujets qui s'y prêtent lors de randonnées ou de déplacements en voiture. Il faut noter où on a vu des scènes qui en valent la peine, quelle heure du jour serait probablement la plus favorable, à quoi il faut veiller en particulier et ajouter si possible une photo instantanée ou une copie de petit format à ces notes. Il est important de bien connaître le paysage à photographier.

Vous devriez savoir par quels chemin y arriver et connaître le point de vue depuis lequel vous voulez faire votre prise de vue, ceci pour vous épargner la recherche fastidieuse du point idéal, muni de tout votre pesant équipement photographique. Renseignez-vous aussi si le point de vue choisi se trouve sur une parcelle publique ou privée. Tous ces travaux préliminaires sont de longue haleine et peuvent être faits avant le jour qui présentera les conditions météorologiques idéales. Un autre point concerne la bonne saison pour la prise de vue. Chaque saison a son charme particulier, et il fait partie de votre concept de choisir le printemps, l'été, l'automne ou l'hiver pour réaliser votre travail.

On peut aussi se poser la question si on veut refaire, à plusieurs saisons et à des intervalles réguliers, la même prise de vue, ce qui donne en fin de compte un portfolio intéressant.

- Le printemps présente la nature qui se réveille avec des arbres en fleurs et en couleurs vives. Le vert délicat montre toute une palette de tons intermédiaires. Des champs fleuris sont un avant-plan idéal.
- L'été est riche en jour ensoleillés présentant un éclairage souvent plat. Les jours pour faire de bonnes photos sont plus longs. Les heures du matin et du soir offrent des éclairages intéressants. Par des jours d'été bien chauds, il se forme des cumulus dans le ciel. Mais attention en utilisant de longues focales à des températures élevées, l'air scintillant crée du flou.
- L'automne nous ravit par les couleurs féériques des forêts d'arbres feuillus, mais qui ne durent toutefois que quelques jours. Ensuite ces couleurs prennent un ton brun morne. D'autre part il y a en automne des journées très claires pour faire des prises de vues à longue distance, mais aussi des ambiances de brumes avec des rayons de soleils qui la traversent.
- L'hiver donne souvent une impression de désolation, et il faut beaucoup d'assiduité pour photographier en hiver selon un concept donné. Les surfaces enneigées, sans traces de pas, d'animaux ou de ski, sont ennuyeuses. Les arbres givrés en contre-jour par contre sont des sujets de rêve. Pour accentuer le bleu du ciel on peut se servir d'un filtre polarisant.



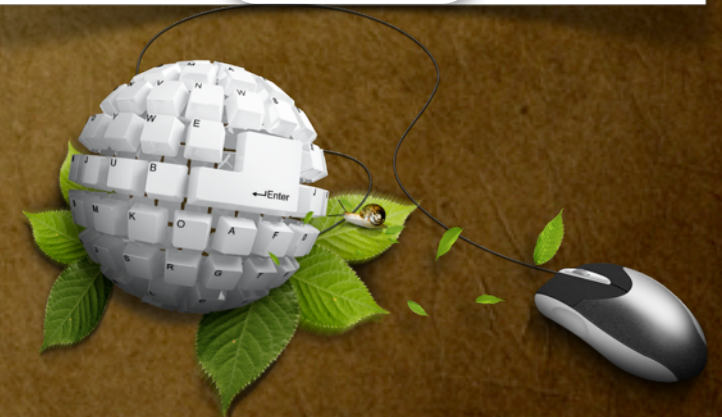
La photographie de paysages n'est pas simplement une simple photo de la nature. La photo de paysage transmet un message dans lequel le sujet central, qui agit comme un point d'attrait pour le spectateur, joue un rôle primordial.

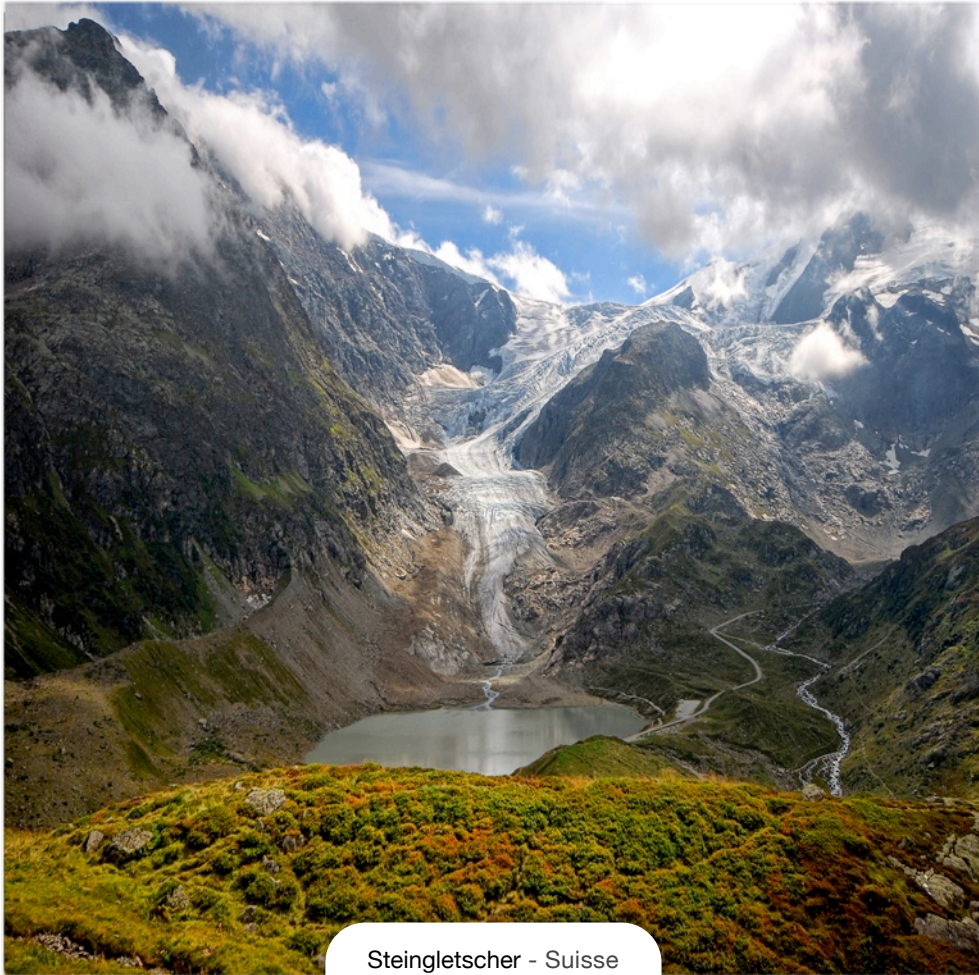
D'autres éléments de la composition doivent clairement se soumettre à ce dernier. Le sujet principal peut être une montagne, une rivière, une haie qui avance dans l'image, un arbre ou tout autre sujet. La nature en est pleine. Mais soyez exigeant lors de votre choix des sujets et optez pour celui qui présente des formes et des lignes captivantes et qui s'accorde bien à son environnement.

Le cadrage précis est un des éléments importants de la créativité. La photographie de paysages vit des cadrages. Une photographie générale faite avec un objectif grand-angulaire extrême n'est souvent rien d'autre qu'une simple reproduction d'un paysage, mais en tous cas pas l'image travaillée d'un paysage. Soyez donc critique et n'acceptez pas de compromis. Si le sujet choisi et le cadrage possible n'est pas tout à fait convaincant, oubliez cette scène et cherchez-en une autre. Souvent lors de la recherche, un sujet promet plus que ce que l'image exprimera par la suite. Lors de l'examen d'un sujet, je prends toujours cinq points en considération :

- Quelle est l'impression que l'espace me donne à moi-même ? En quelle profondeurs peut-il être divisé (avant-plan, plan moyen arrière-plan) ? Quelle est la partie intéressante ? Un point de vue élevé est-il conseillé pour obtenir plus de profondeur, ou au contraire faut-il choisir un point de vue bas pour réduire l'impression de profondeur ?
- Quel est l'éclairage qui s'adapte à ce paysage ? Le terrain doit-il être accentué par un éclairage dur en contre-jour, ou une lumière latérale, voire même frontale, serait-elle meilleure ? Ou serait-ce l'éclairage diffus de l'automne qui se prêterait le mieux ? C'est le genre d'éclairage qui décidera du moment idéal de prise de vue.
- Est-ce que les formations du terrain sont intéressantes ? Doit-on en montrer beaucoup (avec un horizon haut placé) ou peu (avec un horizon bas) ? Y a-t-il des détails à cacher, parce qu'ils gênent dans la composition de l'image ?
- Doit-on tenir compte dans l'image de certains événements de la nature (coucher du soleil...) qui donnent à une prise de vue une tension supplémentaire ? A quelle heure se situent-ils ? Un éclairage inhabituel dans le paysage crée toujours une tension additionnelle.
- Quel est en fait l'objet de la prise de vue ? Est-il assez évident, visible ? Comment en augmenter l'effet ou l'expression ?

C'est à dessein que je pose la question de l'objet à la fin. Si j'arrive à la conclusion que la scène ne représente en somme pas un sujet valable et que le message manque dans cette image, je ne prends pas la peine de dresser mon trépied et je repars...





Steingletscher - Suisse

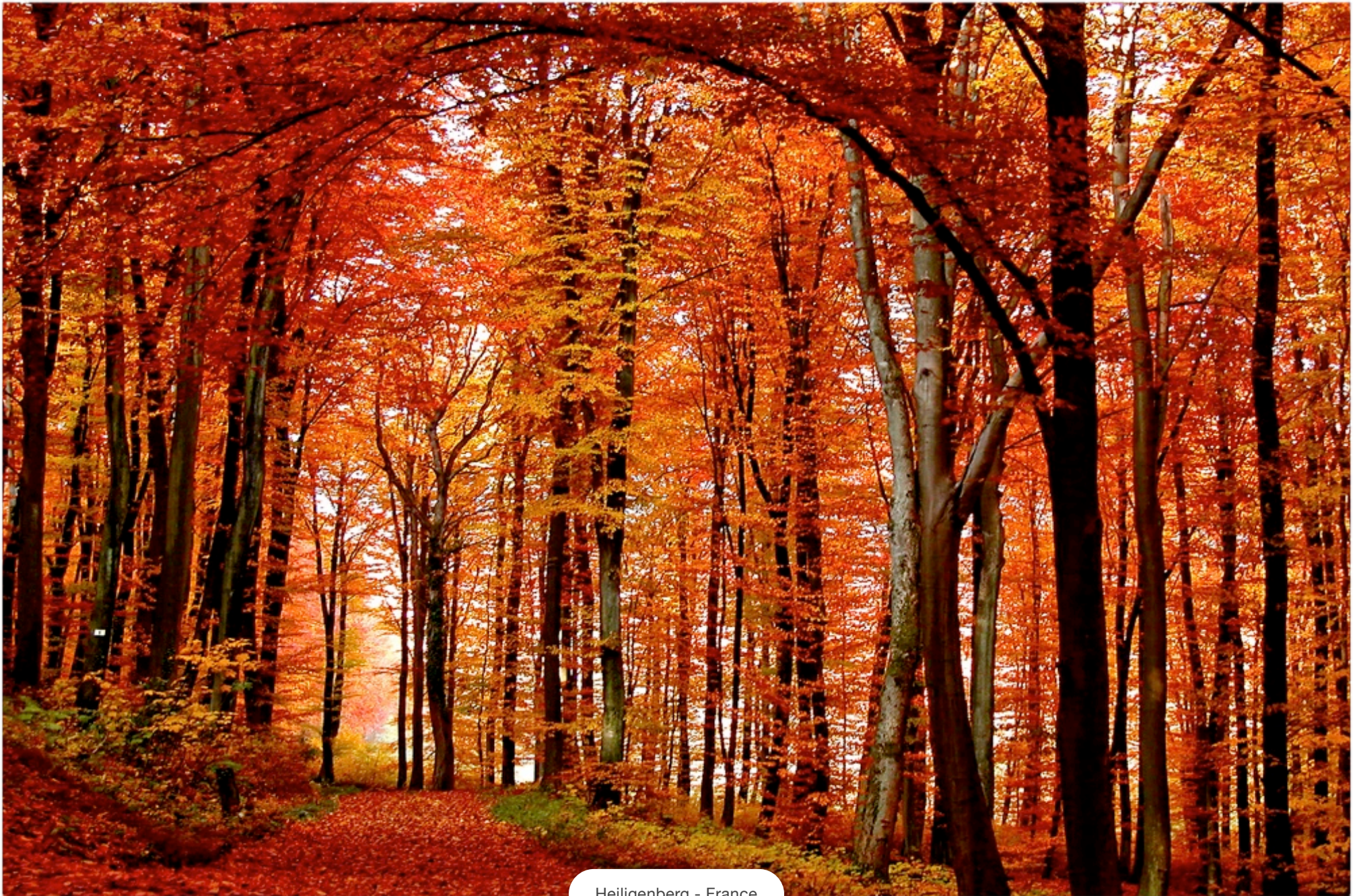
On appelle perspective la représentation plane de relations et de sujets dans l'espace.

A l'aide de la photographie nous transposons une scène à trois dimensions en une reproduction en deux dimensions. Mais l'impression de profondeur, la répartition des sujets dans l'espace doivent être conservées, voire même accentuées. C'est un des éléments d'expression essentiels de la photographie de paysages.

Disons-le clairement : La perspective n'est pas influencée par la focale de l'objectif, mais seulement et uniquement par le point de vue où se trouve le photographe. La focale de l'objectif détermine l'angle d'image et la dimension du sujet dans l'image, sans influencer la perspective. L'essentiel dans le choix de la perspective est le point de vue du photographe.

Bien souvent il n'est pas aisé du tout de se positionner à l'endroit voulu. Des prises de vues très basses nécessite un trépied qui permet de travailler tout près du sol, ce qui n'est possible qu'avec quelques trépieds professionnels. De même, des points de vues très haut placés sont parfois difficiles à atteindre. Des repères de chasseurs sont souvent les bienvenus.

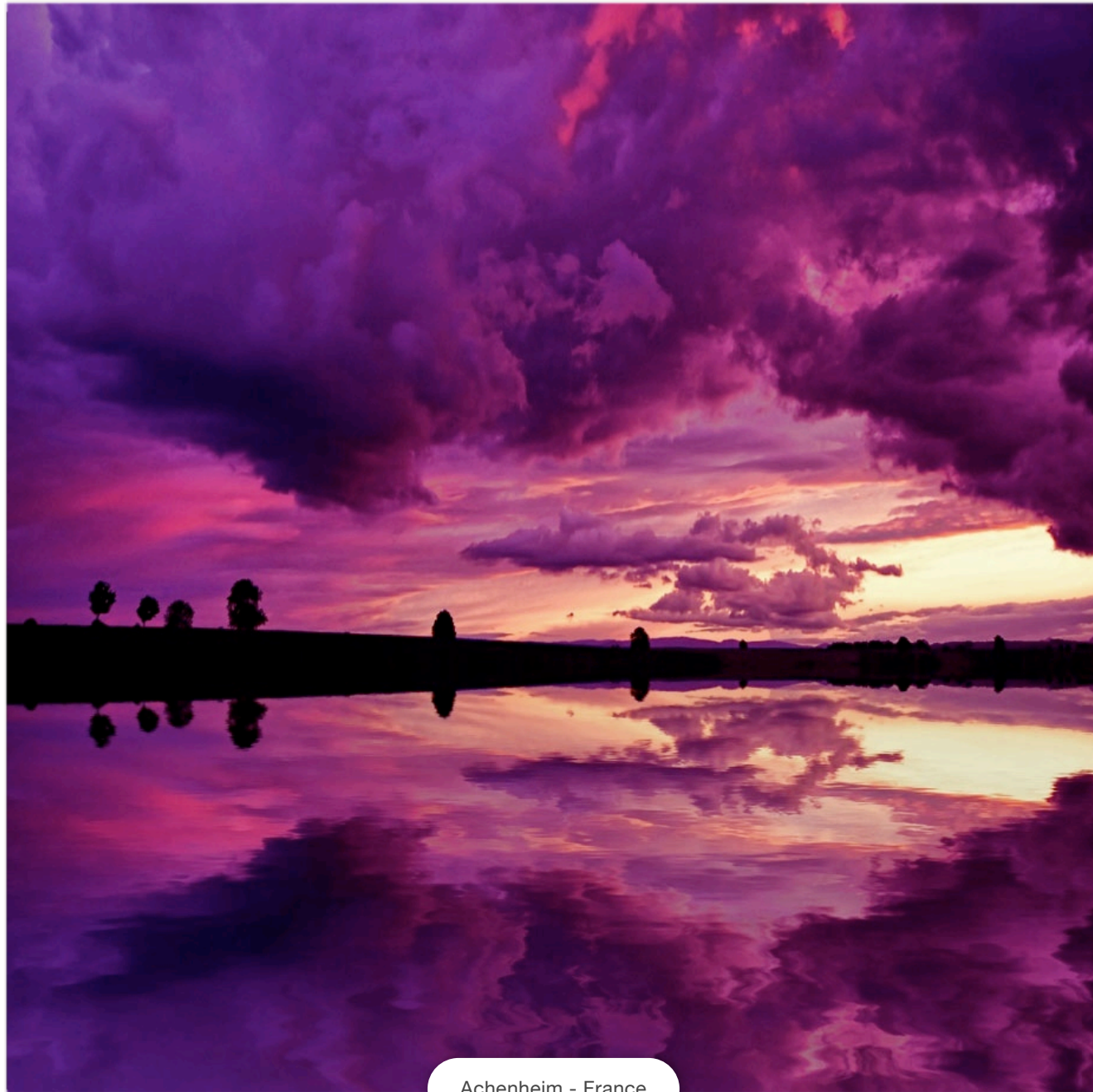
Il faut également mentionner la perspective aérienne, sur laquelle on n'a pas d'influence, mais qui peut créer de l'ambiance. C'est la brume atmosphérique dans l'espace qui en est à l'origine. Elle présente les différents plans en intensité diminuante des couleurs et des tons. Plus les sujets sont éloignés, moins ils seront colorés et distincts. Cet effet se voit surtout les jours brumeux, ce qui donne un échelonnement intéressant des sujets dans l'espace se remarquant surtout en contre-jour.



Heiligenberg - France



Painted Desert - Etats-Unis



Achenheim - France

LA LUMIÈRE COMME MOYEN DE CRÉER UN STYLE

En ce qui concerne la lumière, la photographie de paysages nous domine complètement !

Plus on s'occupe de photographie de paysages, plus on apprend à évaluer la position idéale du soleil et l'heure du jour la plus propice. Un auxiliaire pratique dans ce cas est une boussole, qui permet approximativement de fixer la trajectoire du soleil.

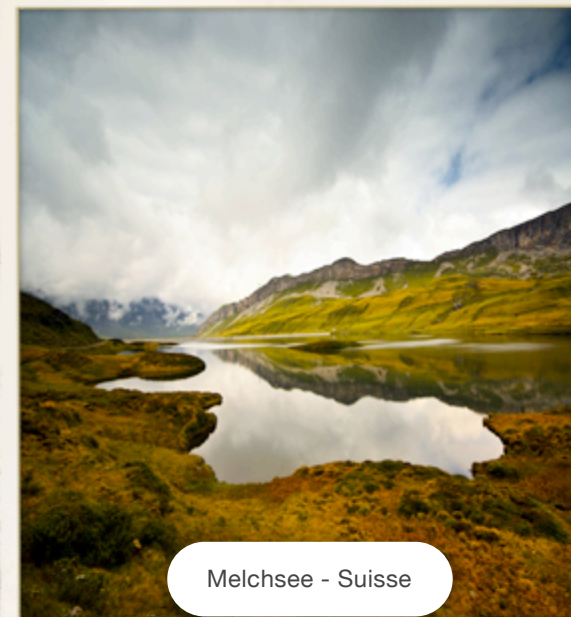
On peut du reste atteindre le même but - ancien truc d'éclaireur - avec notre montre. On dirige la petite aiguille vers le soleil, divise par deux l'angle entre le soleil et midi et on obtient la direction du sud.

La prochaine question concerne le genre d'éclairage idéal pour la prise de vue. Pour un paysage de déserts, un contre-jour dur est approprié, rendant parfaitement la forme des dunes de sable. Un paysage en montagne fait plus d'effet avec un éclairage latéral. Le soleil couchant, très bas, avec ses longues ombres, accentuera la plasticité et la profondeur. La forêt automnale par contre, rouge-brune, qui ne vit pas de l'éclairage, mais du contraste des couleurs, sera au mieux éclairée par une lumière frontale ou même par un éclairage diffus par un ciel légèrement couvert. Avec un peu de sous-exposition on augmentera la mélancolie de la situation.

Voilà pour la lumière. Mais là où il y a de la lumière, il y a aussi des ombres. Nous, les photographes, ne pensons pas assez à l'ombre. Dans bien des cas, nous réussissons mieux, si nous nous occupons de l'effet des ombres plutôt que de l'éclairage lui-même. Choisissons-nous de préférence des ombres dures ou douces ? Quelle sera la direction de ces ombres ? En direction de l'appareil ? Doivent-elles être latérales ou partir de l'appareil vers l'arrière-plan ? Essayer donc une fois de juger la situation du sujet en fonction des ombres, et vous serez étonnés de voir que vous solutionnez rapidement les problèmes de l'éclairage idéal.

D'autre part nous devrions nous distancer de la photo idéale de calendrier avec soleil et petits nuages blancs. Cela n'est pas de la photographie créative de paysages, mais bien de la carte postale. La photographie de paysages vit d'ambiance de lumière, et pour les vivre il faut se rendre dans la nature. Le matin, au point du jour, le soir au crépuscule, juste après un orage ou lors d'une fraîche journée d'automne. C'est là que nous rencontrerons des situations uniques d'éclairages qui nous inciteront à agir rapidement. Ces moments ne durent souvent pas longtemps, un quart d'heure à peut-être deux heures au maximum. Pour utiliser au mieux ce laps de temps, nous devons savoir exactement ce que nous voulons photographier et où. Le point de vue doit être clairement défini, les chemins d'accès connus, bref tout ce que nous avons décrit dans le chapitre Idée et réalisation.

Alors qu'en studio nous pouvons déplacer et tourner nos sources de lumière à volonté, nous dépendons en photographie de paysages entièrement de la position du soleil et des bonnes conditions météorologiques.



Melchsee - Suisse

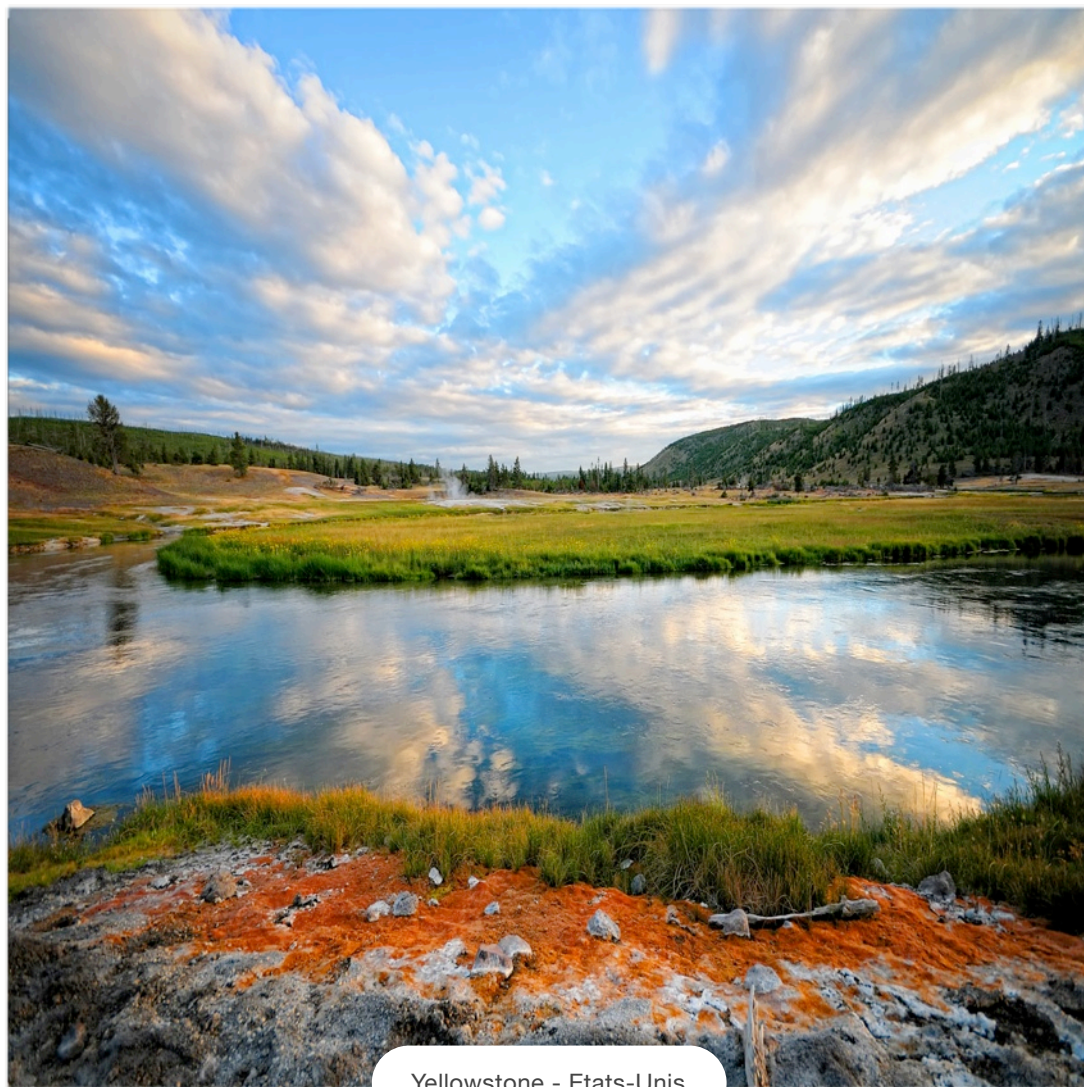
Si le sujet se trouve à proximité de notre domicile, il est pensable d'y faire un saut, même quand les conditions ne sont pas vraiment idéales. Mais si nos sujets sont plus éloignés ou que nous nous trouvons une contrée étrangère, ce n'est qu'une bonne planification et beaucoup de patience qui solutionneront notre problème.

LA FOCAL DE L'OBJECTIF COMME MOYEN DE CRÉER UN STYLE

Ce n'est pas la focale de l'objectif qui détermine le point de vue et la perspective. Elle dépend uniquement de l'endroit où se trouve le photographe.

La focale de l'objectif a deux fonctions essentielles. D'une part, c'est l'angle d'image dépendant de la focale, qui détermine quelle portion de l'espace-sujet se trouvera sur l'image. Avec une focale courte, il y aura plus d'espace-sujet, avec une longue focale il y en aura moins. Mais elle est aussi responsable du rapport d'agrandissement des sujets : Une focale courte présente les objets dans l'image plus petits (à distance égale) qu'une longue focale. Avec un espace-sujet plus grand, donc un rendu plus petit des sujets, on peut expliquer pourquoi une focale courte donne l'impression de profondeur dans l'espace, tandis qu'une longue focale avec un angle d'image plus petit et une concentration des plans même de sujet éloignés, donne une impression plate avec peu de profondeur. Enfin, un objectif grand-angulaire nous donne la possibilité d'inclure l'avant-plan, effet qui se trouve encore accentué par la reproduction différenciée des dimensions en profondeur.

Du point de vue pratique, l'utilisation d'objectifs à courtes focales donne à la photographie de paysages, selon où se trouve l'appareil, des perspectives plus intéressantes et plus impressionnantes que de longues focales. Mais les courtes focales tendent à des distorsions des sujets dans les bords qui ne peuvent être compensées que par une distance d'observation des images proportionnelle à la distance de prise de vue. De tout cela on pourrait tirer la conclusion, qu'on souhaite en photographie de paysages toujours des perspectives prononcées qu'on ne peut réaliser qu'avec des objectifs grand-angulaires. Tel n'est naturellement pas le cas, car le raccourcissement de l'échelonnement de l'espace-sujet avec de longues focales est dans bien des cas beaucoup plus impressionnant qu'une vaste vue d'ensemble.



Yellowstone - Etats-Unis

LA COULEUR COMME MOYEN DE CRÉER UN STYLE

En photographie de paysages on essaie en général de rester fidèle aux couleurs.

Des couleurs vives, provenant d'objets étrangers, sont aussi gênantes et devraient être évitées. C'est aussi le cas de l'utilisation de filtres couleurs à effet, qui modifient partiellement l'image. Il existe des situations dans lesquelles un tel filtre contribue à créer une certaine ambiance, mais d'une façon générale il faut traiter ces modifications avec parcimonie. Il est vrai aussi que ce genre d'effets dans l'image lasse très rapidement.

Les filtres sont utiles en photographie de paysages pour obtenir un rendu des couleurs plus chaud (plus rouge) ou plus froid (plus bleu). Un filtre très important en photographie de paysages est le filtre polarisant. Il sert à réduire, voire éliminer des reflets sur l'eau, sur le goudron mouillé ou sur des feuilles dans certaines conditions, ainsi qu'à rendre le bleu du ciel plus foncé. Une rotation du filtre accentue ou diminue l'effet de polarisation. Il est donc recommandé, pour presque chaque prise de vue, de jeter un coup d'oeil dans le viseur et de faire tourner le filtre, pour mieux se rendre compte visuellement si son utilisation est souhaitée.

Des filtres dégradés sont également précieux en photographie de paysages. Leur densité augmente dans une direction pour rendre par exemple un ciel plus foncé alors que l'image est parfaitement équilibrée quant à sa luminosité. Chaque photographe doit décider lui-même, jusqu'à quel point divers filtres à effet doivent être englobés dans les prises de vues de paysages naturels. Cela est d'abord une question de goût personnel. Mais il est un fait, que de tels effets standard sont à la longue ennuyeux, quand on les utilise trop souvent.

Dans la création de d'images de paysages ce n'est pas la couleur qui prime, mais les surfaces et les lignes du sujet. La couleur doit être fidèle et discrète et créer une harmonie naturelle. Des tons pastel seront préférables pour créer une bonne ambiance par rapport à des couleurs criardes. Des images monochromes ont aussi un certain attrait. On les obtient soit avec un filtre coloré puissant ou alors par virage d'une photographie en noir & blanc.

LE N&B COMME MOYEN DE CRÉER UN STYLE

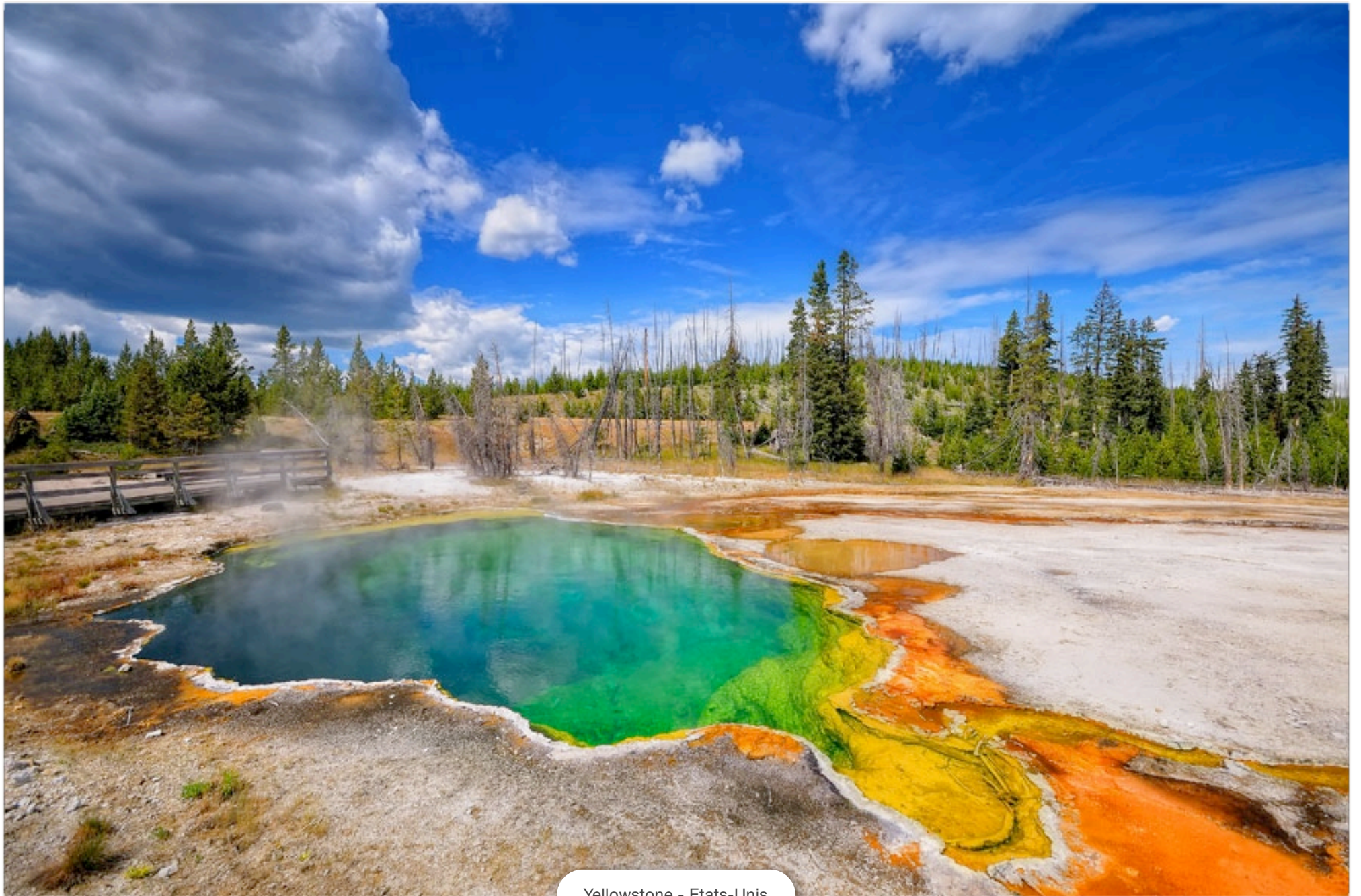
Le noir & blanc est toujours à la mode.

Surtout en photographie de paysages, la transposition de scènes colorées en valeurs grises correspondantes est un sujet créatif très apprécié.

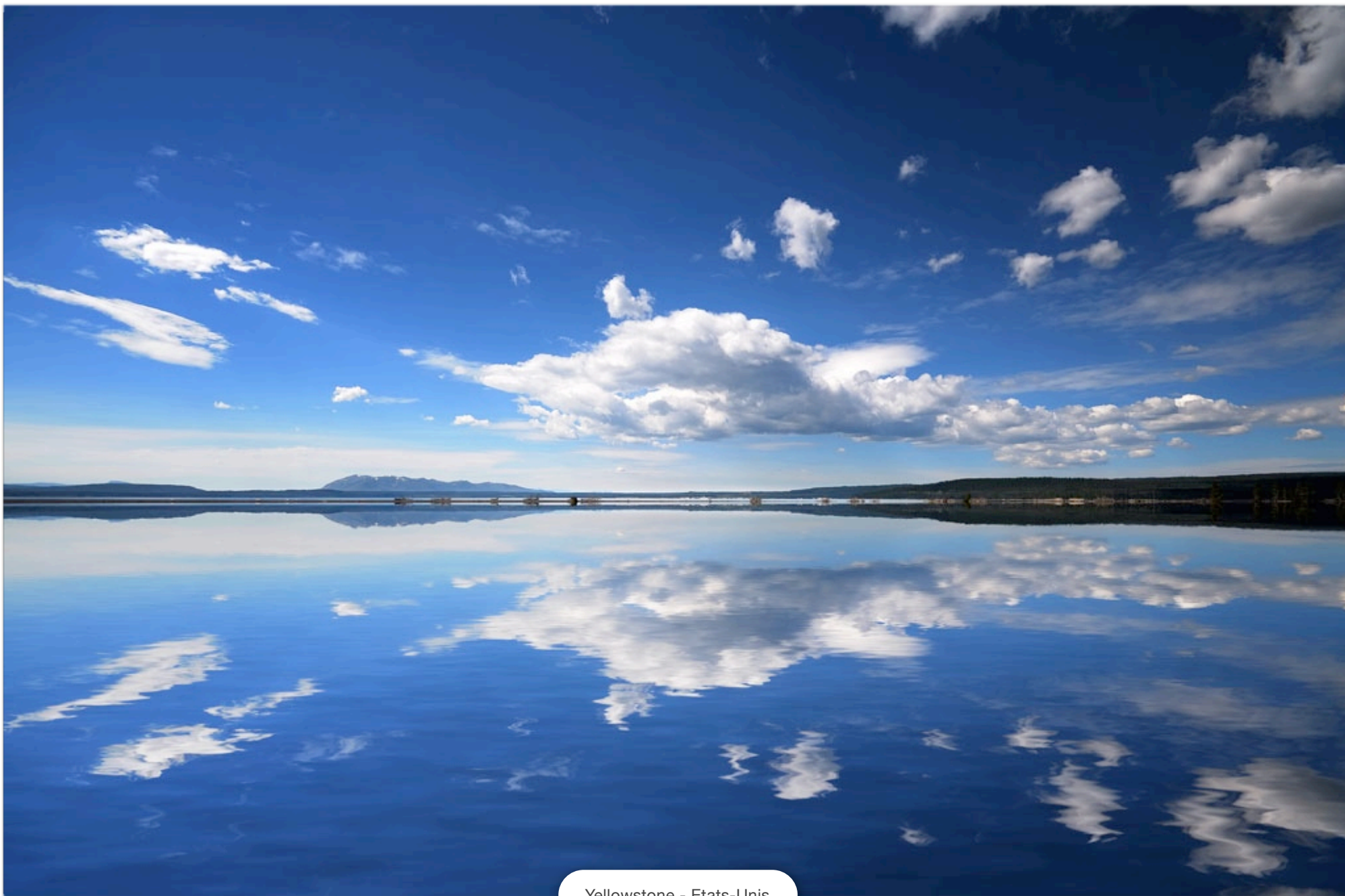
L'image neutre au point de vue des couleurs se concentre sur le sujet qu'elle représente en délicates valeurs de blanc jusqu'à différent gris foncé dans les ombres, avec un attrait tout particulier. La photographie noir & blanc offre aussi la possibilité de renforcer ou de diminuer certaines couleurs du sujet par l'emploi de filtres en couleurs. On utilise le plus souvent en photographie de paysages les filtres de couleur jaune, orange et rouge, pour assombrir le ciel jusqu'à le rendre dramatique pour mieux faire ressortir des formations de nuages. La règle de base veut qu'un filtre reproduise sa propre couleur toujours plus claire, et la couleur complémentaire plus foncée.

Outre la possibilité d'influencer le rendu des valeurs tonales par des filtres, il existe un autre problème de poids en photographie noir & blanc. Si on désire que toutes les valeurs de lumière et le contraste soient reproduits de façon aussi intégrale que possible, chaque photographe devra tôt ou tard s'intéresser au système des zones d'Ansel Adams. Mis à part le fait qu'Ansel Adams ne travaillait qu'en grand format, il créa dans les années trente les bases d'un système pour pouvoir reproduire un certain contraste du sujet par une exposition et un développement adéquats avec toutes ses valeurs sur un papier photographique de gradation moyenne.

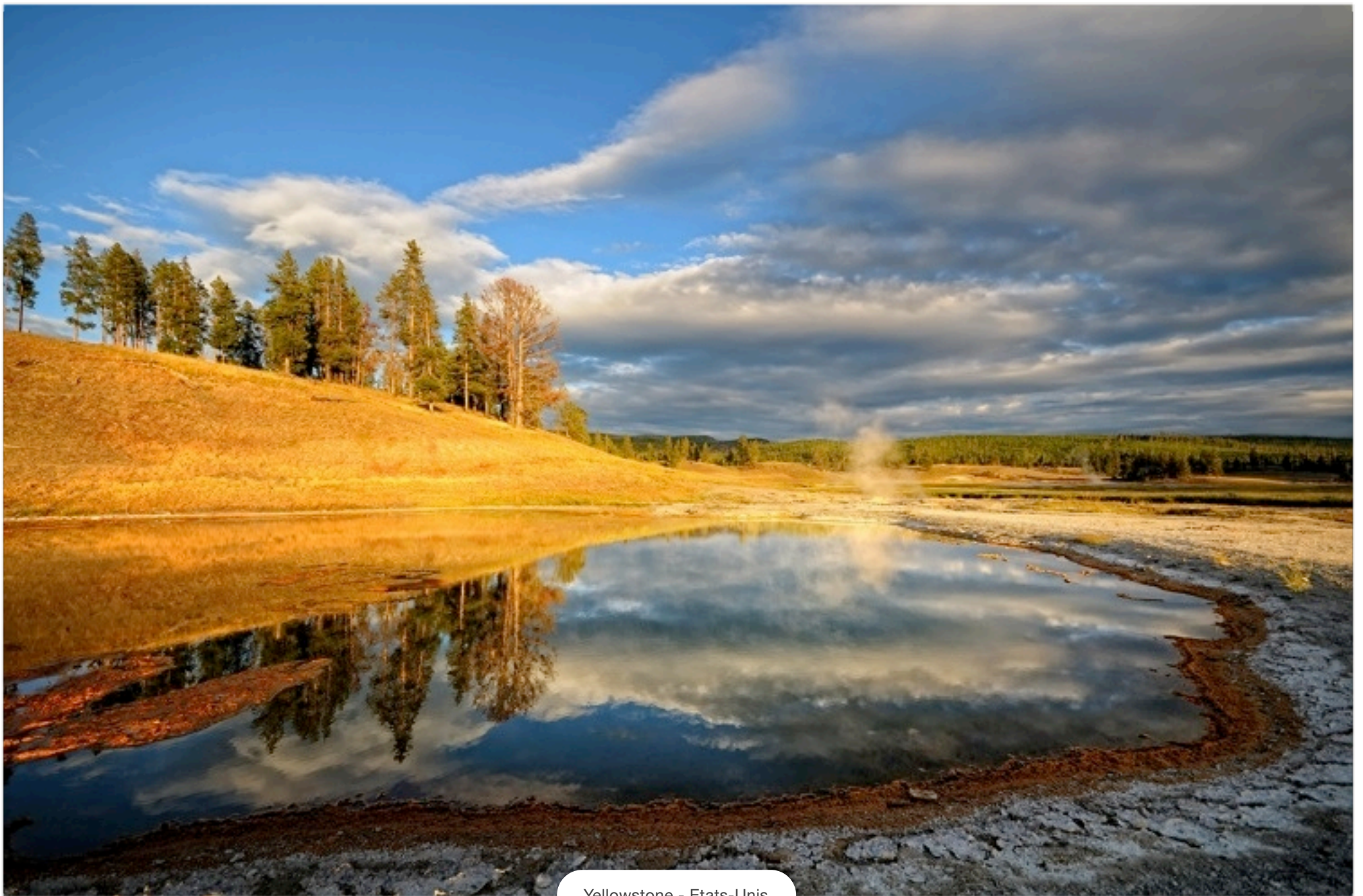
Pour une mesure de l'exposition du système des zones, seule une mesure sélective du sujet est recommandée. Dans ce cas il faut déterminer avant la prise de vue déjà, dans quelles parties de l'échelle de gris inhérente au sujet l'exposition doit avoir lieu. Est-ce que les ombres qui doivent présenter le plus de détails ou alors les parties claires ? Malheureusement il est très difficile de rendre le contraste dans sa totalité, de sorte qu'il faut souvent choisir des solutions de compromis.



Yellowstone - Etats-Unis



Yellowstone - Etats-Unis



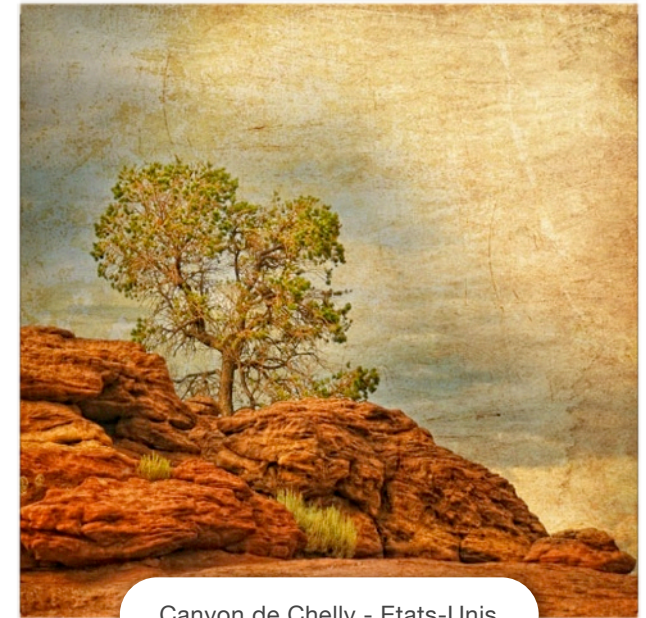
Yellowstone - Etats-Unis

La photographie de paysages se compose aussi de 90% de planification et de 10 % de chance.

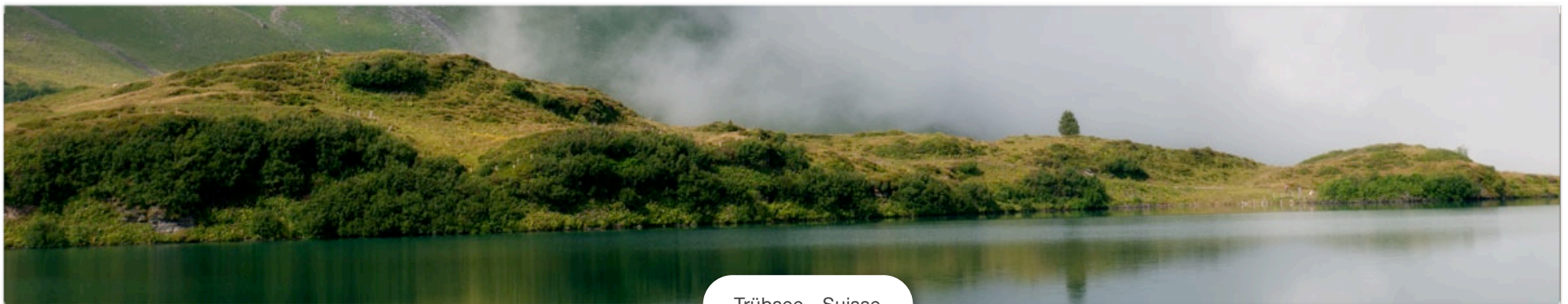
Les photographes célèbres de paysages ont consacré bien plus de temps à rechercher la scène favorable, le meilleur point de vue et les conditions idéales d'éclairage, qu'il n'en fallait pour faire la photographie elle-même. Si on part à l'aveuglette, avec l'équipement photographique dans la voiture, pour faire de la photographie de paysages, il en résulte plus souvent des déceptions que des images de valeur.

On rencontre par-ci par-là des sujets intéressants, mais qu'on ne voit que rarement dans des conditions idéales. Si on les photographie quand même, on ne sera pas entièrement satisfait, mais si on ne fait rien du tout, la journée sera perdue. Parfois c'est le hasard qui fait bien les choses en photographie de paysages.

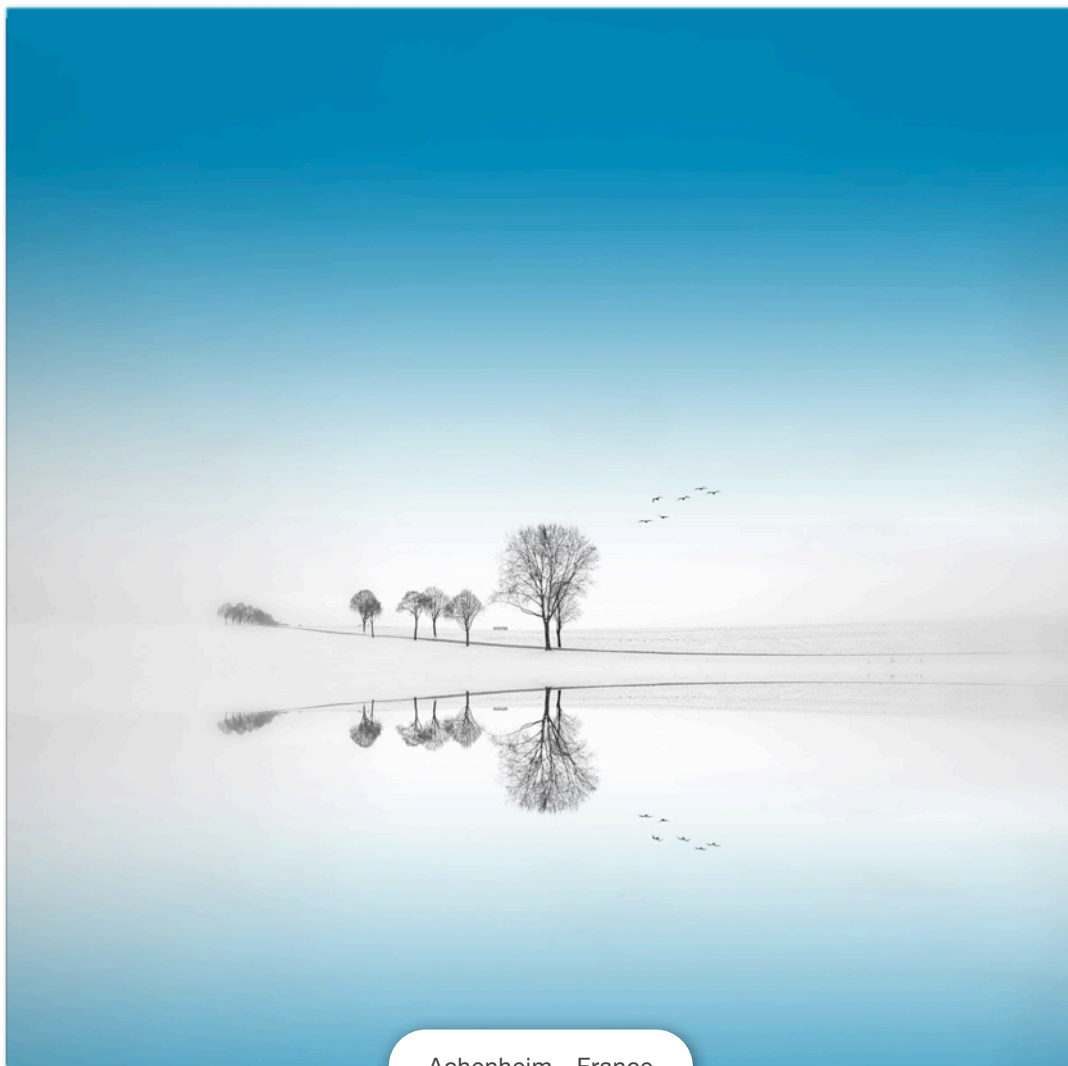
Quand une belle scène se présente à nous comme dans un livre d'images dans un éclairage parfait avec les quelques nuages voulus. Et si, d'aventure, on a justement son appareil dans la voiture, plusieurs facteurs contribuent ensemble à la réussite de la photographie de la chance. Mais il ne faut pas compter avec ce genre de hasards car ils ne se produisent jamais.



Canyon de Chelly - Etats-Unis



Trübsee - Suisse



Achenheim - France

Il est très difficile d'apprendre la composition de l'image.

Un certain don et une sensibilité pour l'harmonie des surfaces et des lignes sont indispensables au photographe qui veut être créatif et rencontrer du succès.

Mais il y a des gens qui ne savent pas voir le cadrage idéal et qui ne laissent pas dans l'image l'espace libre nécessaire là où l'image en a justement besoin. Ils passent sur des détails importants, ou ils ne remarquent pas lors de la prise de vue, que l'horizon de la mer n'est pas parfaitement horizontal. De plus, cette horizon se situe exactement au milieu de l'image et le partage en deux moitiés parfaitement ennuyeuses.

C'est justement dans la composition que des images faites à l'avance ont tout leur poids. L'examen conséquent, l'étude voire même l'analyse des photographies des grands maîtres vaut sans doute plus que des ouvrages coûteux et des cours longs et ennuyeux en la matière. La composition de l'image commence par la vision, je veux parler de vision créative.

Le photographe créatif et expert ne voit pas n'importe quel paysage, mais il se représente mentalement l'image terminée, avec un cadrage parfait, des lignes et une répartition claires des surfaces. Avant de dresser son appareil il sait déjà où sera le meilleur point de vue et dans quelles parties il devra ou pourra renoncer à des détails, parce que l'écart de contraste du sujet est trop grand.

Ce sens artistique et les expériences déjà faites pèsent encore plus en photographie de paysages que la maîtrise parfaite de la technique photographique.

La composition de l'image commence par un cadre. On se posera d'abord des questions de principe : orientation de l'image. L'horizontal a un effet calme et passif, la verticale est active, voire même agressive. Plus une image est large, plus elle comporte de profondeur et plus elle donne à l'observateur un sentiment de calme.

Les formats verticaux sont plutôt rares en photographie de paysages. Leur part est d'environ dix pour-cent seulement. L'explication se trouve d'une part simplement dans notre propre vision qui est axé sur un champ de vision large. Ensuite nous désirons reproduire avec la plupart des sujets de paysages cette impression de largeur (et d'étendue) dans les photographies et les transmettre aux observateurs. Les images verticales sont en règle générale réussies quand elles accentuent un avant-plan et créent de ce fait une grande profondeur. Comme nous le trouvons dans d'autres domaines, la composition de l'image en photographie de paysages se compose aussi de surfaces et de lignes. Le sujet lui-même présente lors de cette répartition purement géométrique un intérêt moindre, et les règles concernant la composition de l'image sont ainsi plus ou moins applicables à chaque genre de sujet.

Pour nous, les surfaces sont représentées en photographie de paysages par le ciel, des montagnes, des collines, des rochers, des groupes d'arbres, des champs, des prairies etc. Et les lignes sont l'horizon, des routes, des rivières, des haies et bien d'autres choses. Les surfaces agissent essentiellement par leur dimension, leur luminosité et leur couleur, tandis que les lignes posent des accents et dirigent l'œil dans une direction donnée.

Pour la composition de l'image, la répartition de ces surfaces est essentielle. Comme c'est notre habitude en lecture et en écriture, nous examinons une image de gauche en haut à droite en bas. Si la répartition de la lumière va dans le même sens, que les parties claires du sujet aillent de la gauche en haut jusque vers le centre de l'image, alors nous faciliterons au spectateur l'approche de cette image. Si toutefois la répartition des valeurs claires va dans l'autre sens, nous aurons d'emblée de cette image une impression peu attrayante. Nous devons nous forcer à l'examiner avec soin. Il est du reste très facile de prouver cela en agrandissant une image inversée dans le sens gauche-droite.

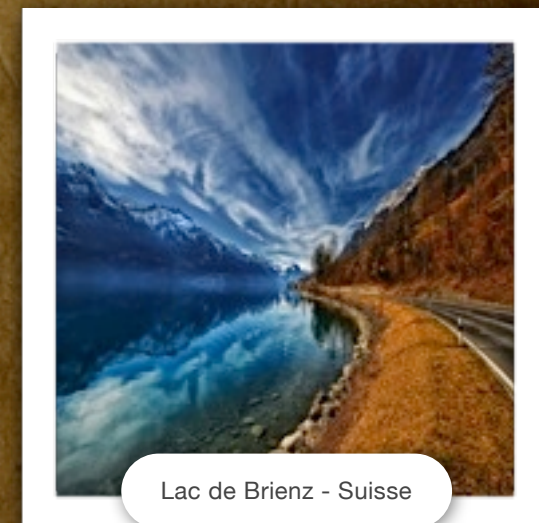
La même chose concerne la diagonale de l'image qui représente une partie fort importante de la composition. Si la diagonale suit une direction de gauche en haut vers la droite en bas, elle nous aide à comprendre l'image. Si elle conduit de en haut à droite vers en bas à gauche, l'examen de l'image est rendu plus difficile, l'image a moins d'impact.

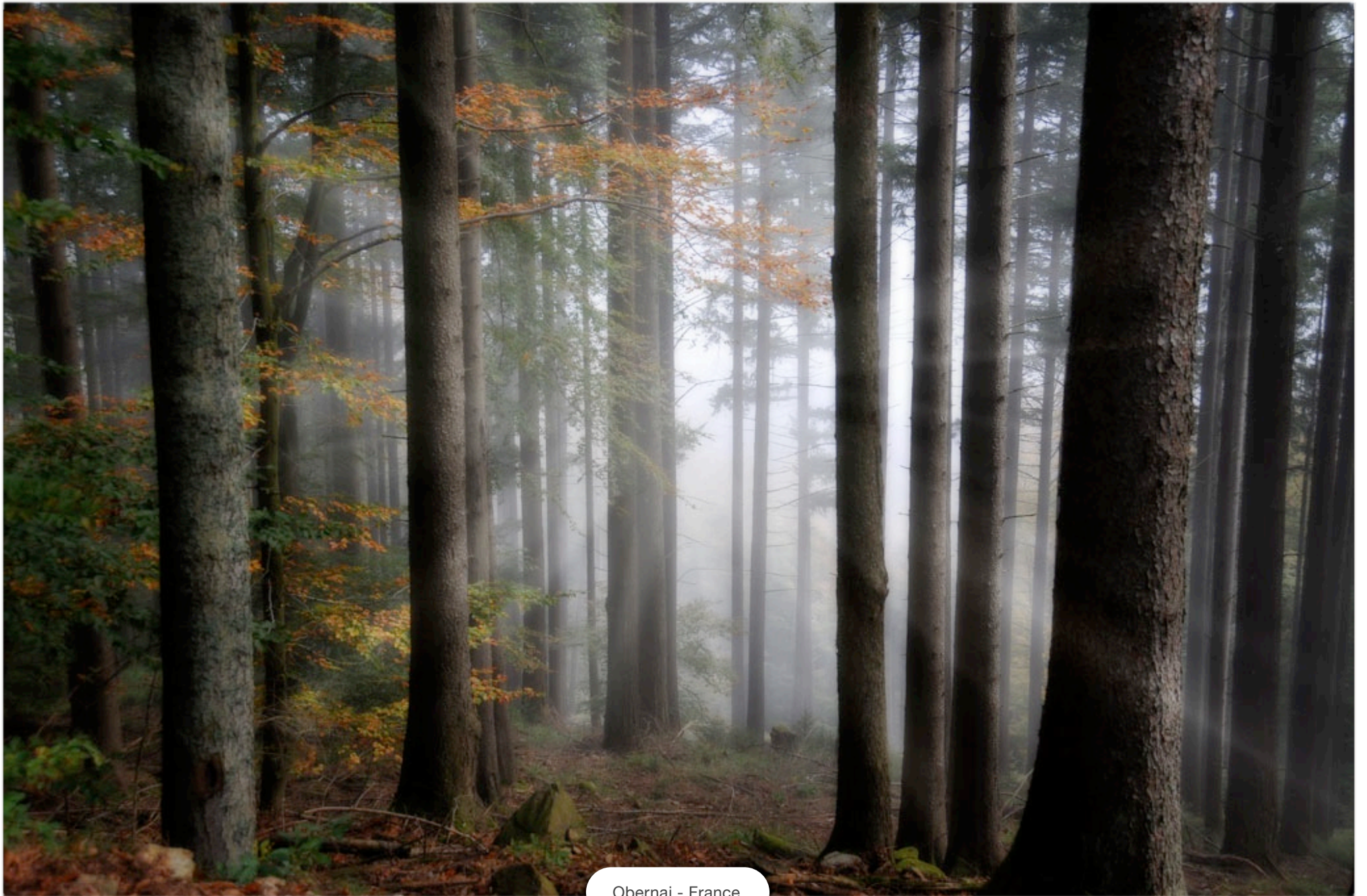
La répartition des parties claires dans l'image revêt un intérêt spécifique. En règle générale on considère qu'une image fait bonne impression quand les parties claires se trouvent dans la moitié supérieur. Un ciel ensoleillé en est la preuve, tandis que des nuages d'orages, noirs, créent une sensation dramatique. Ceci ne concerne pas seulement l'orientation haut - bas, mais aussi celle de gauche à droite.

En accord avec nos habitudes de lecture, nous avons une sensation d'étendue, de liberté et extravertie quand le sujet ou la direction de celui-ci va vers la gauche, tandis que la droite correspond à la proximité, le retour et est introverti. On prouve cela très bien par un objet se déplaçant dans l'image. Le mouvement de droite à gauche est ressenti comme partir, éloignement, tandis qu'une orientation vers la droite signifie revenir et proximité.

En photographie de paysage, l'orientation gauche droite est également essentielle : Un arbre qui domine la partie gauche de l'image est lourd et pesant. Nous jugeons cette image moins bonne que celle qui comporte l'arbre dans la moitié droite de l'image. Si nous plaçons l'arbre au centre, nous avons théoriquement commis au point de vue composition un péché mortel.

Si par contre nous reprenons la même scène en plaçant l'arbre sur la droite, l'image aura une toute nouvelle expression (toujours avec le même sujet principal). Le spectateur se concentre plus sur le paysage lui-même. L'arbre devient un sujet secondaire indispensable.

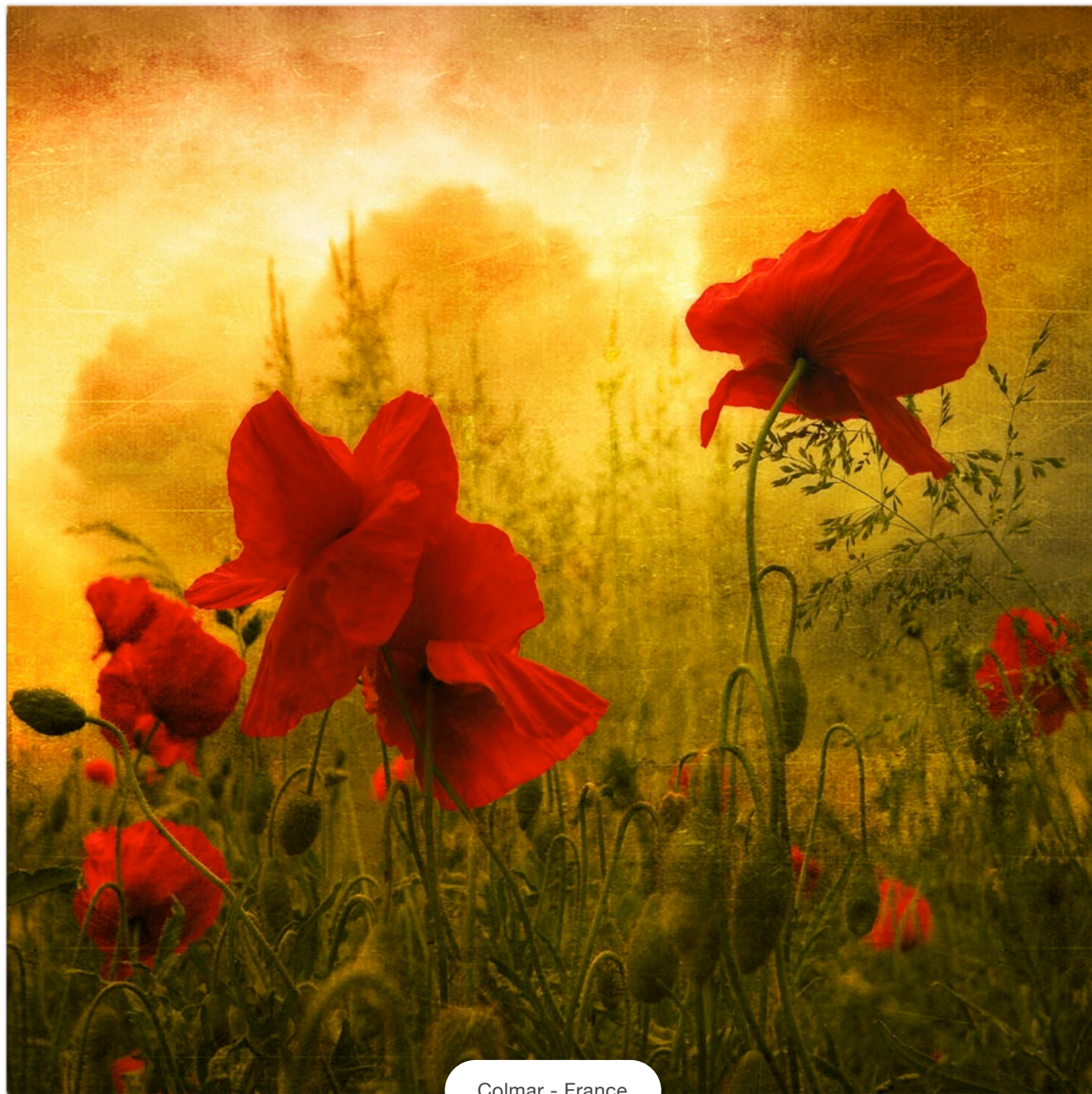




Obernai - France



Erstein - France



Colmar - France

L'horizon est un élément capital dans la composition d'une image.

En principe on ne fait pas passer l'horizon par le milieu de l'image.

La symétrie est ennuyeuse, l'asymétrie accentue une tension. On peut en général diviser un paysage en tiers : Si le ciel comporte deux tiers, nous aurons la sensation d'une étendue infinie. Si le ciel se limite à un tiers seulement, ce sera le paysage et l'avant plan qui seront accentués.

Avant-plan, plan-moyen, arrière-plan :

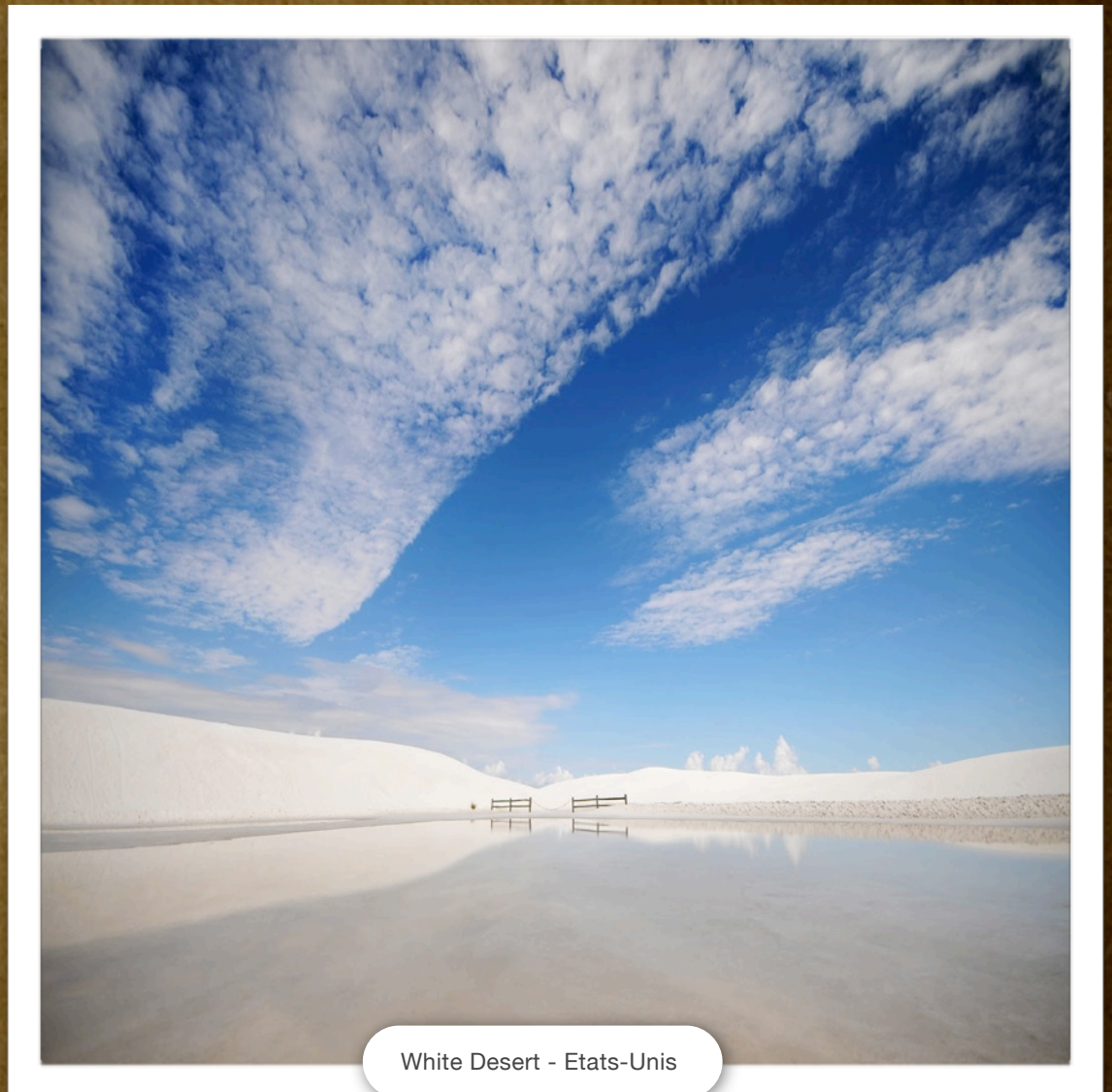
Par paysage on entend au sens le plus large une scène, qui comprend au moins trois plans en profondeur, qui se divisent en avant-plan, plan-moyen et arrière-plan.

Le sujet dominant de l'image se trouve généralement au centre. Il n'est pas seul mais il y a un environnement qu'il n'influence pas (dans le cas idéal) ou qui pourrait avoir un effet gênant sur le sujet principal, donc sur l'évocation de l'image.

L'avant-plan donne à l'observateur l'impression de profondeur dans l'espace à cause de l'incorporation d'une dimension de comparaison. Il joue un rôle de premier ordre dans la composition, parce qu'il semble être plus proche de l'observateur et qu'il apparaît grand dans l'image (bien qu'en règle générale il soit d'importance secondaire).

Chaque fois que cela est possible, il faudrait incorporer un avant-plan intéressant dans la composition. L'arrière-plan donne à l'image son ambiance ainsi que l'impression de lointain et de l'infini. Des images sans arrière-plan comme par exemple une forêt avec que des troncs gris, de plus photographié avec une longue focale qui raccourcit l'échelonnement des plans, a sur nous une influence pesante et nous donne l'impression que nous sommes à l'étroit.

Quand on examine souvent des photographies de paysages, on constate trois erreurs essentielles qu'il faut à tout prix éviter :



White Desert - Etats-Unis

Rien que le fait de suivre ces trois règles de façon conséquente aura pour résultat des photographies de paysages nettement meilleures.

Et si après quelques années vous examinez vos anciennes photographies de paysages sous l'aspect de ces trois erreurs, vous aurez la confirmation de l'exactitude de ces règles.

Le ciel dans le paysage. Le ciel fait partie de presque toutes les prises de vues de paysages en tant que composant important, qui souvent domine et remplit plus de la moitié de l'image. Que le ciel soit une surface bleue pure sans nuages ou qu'il présente des formations bizarres de nuages, la répercussion sur le message de l'image est indéniable.

En surface monochrome, il a un effet tranquilisant, ou, avec des nuages d'orages il exprime le calme avant la tempête. Quand il y a des nuages dans le ciel, cela vaut souvent la peine de les incorporer dans l'image du paysage.

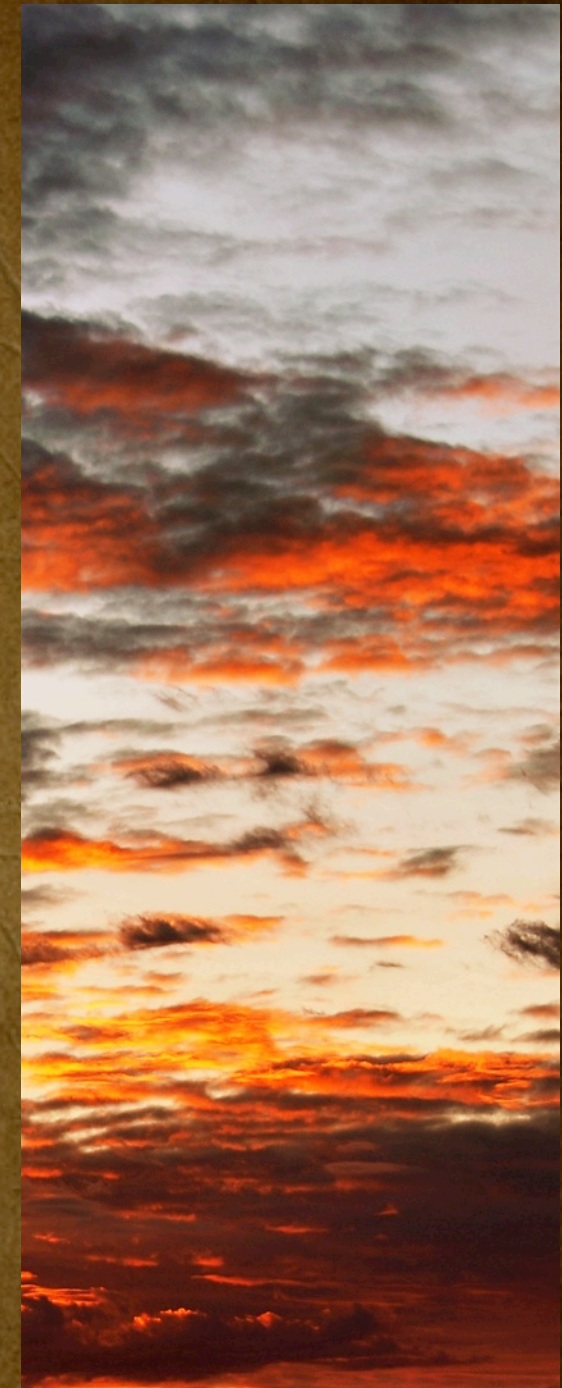
On peut même en renforcer l'effet avec un filtre polarisant et en noir & blanc avec des filtres jaunes, oranges ou rouges. Les formations intéressantes des nuages prennent tout à coup une signification créatrice, et le cas échéant une intégration même importante du ciel dans la prise de vue peut être souhaitée. Il n'est pas rare de trouver des photographies de paysages dont le ciel couvre deux tiers à trois quarts de l'image. Dans la composition de l'image le ciel est toujours un contrepoids optique du paysage, raison pour laquelle la position de la ligne d'horizon est importante.

D'une part, l'horizon doit toujours être droit, ce qui signifie que l'appareil doit être réglé avec le niveau dans sa direction verticale. Ensuite il ne faut pas que l'horizon passe par le milieu de l'image pour partager celle-ci par moitié en ciel et paysage. L'effet en est ennuyeux et à cette règle il n'y a (pour une fois) pas d'exception. Les nuages se déplacent plus vite qu'on ne le pense. Il faut souvent se dépêcher, car les cumulus les plus beaux se transforment en quelques minutes en nuages indistincts.

Dans d'autres cas, il vaut mieux attendre une formation de nuages plus intéressante. Si l'ambiance créée par les nuages compte beaucoup, on peut faire plusieurs prises de vues à certains intervalles, pour choisir ensuite l'image la plus évocatrice.

La pollution de l'air aidant, la brume ne facilite pas notre tâche en tant que photographe de paysages. Dans certaines régions à proximité de centres industriels, les journées claires pendant lesquelles on devrait pouvoir faire des prises de vues de paysages, deviennent rares. La brume se forme surtout pendant la journée et nous force à interrompre nos préparatifs après quelques heures dans la matinée. La brume ne gêne pas seulement la visibilité à distance, mais aussi le bleu du ciel. Jusqu'à un certain point, on peut solutionner ce problème avec un filtre polarisant, mais souvent la couche de brume est si épaisse que chaque truc échoue. Excepté naturellement un traitement ultérieur de l'image à l'aide de l'informatique.

L'effet du bleu du ciel dépend essentiellement de la direction de la lumière. En contre-jour, le bleu du ciel reste un peu au stade du désir du photographe, parce que la brume atmosphérique et les particules de poussière sont tellement éclairées par le soleil, qu'ils occasionnent un ciel gris. Si nous pivotons de 180°, tout change : Le ciel est d'un bleu acier, parce que nous le regardons dans le sens de la lumière elle-même et que la réfraction de la lumière sur la brume et les particules de poussière ne joue plus de rôle pour nous.



DES ARBRES DANS LE PAYSAGE

Les arbres ne sont pas seulement des composants importants, mais ils sont souvent un thème photographique en soi.

Il est bon quand on se concentre sur des arbres, d'examiner l'environnement. Le paysage ne comporte pas uniquement un sujet principal, mais aussi l'environnement proche ou plus éloigné.

Un arbre seul dans le paysage peut tout à fait se trouver en position dominante au centre d'un format vertical. Mais on peut aussi le situer dans le tiers de l'image d'un format horizontal, pour transmettre un peu de sa situation dominante à son entourage également photogénique.

La direction de l'éclairage est de première importance pour la photographie d'arbres.

C'est habituellement avec un éclairage latéral sous un angle de 60° que les feuilles se voient le mieux, tandis qu'un éclairage latéral de 90° est déjà un peu ennuyeux à cause de la répartition trop régulière de l'éclairage. La lumière frontale n'est pas passionnante, par contre le contre-jour fera apparaître l'arbre en une silhouette mystique.

Un arbre dans un paysage est une chose, beaucoup d'arbres c'est tout autre chose. La forêt est un thème photographique étonnamment difficile à réaliser.

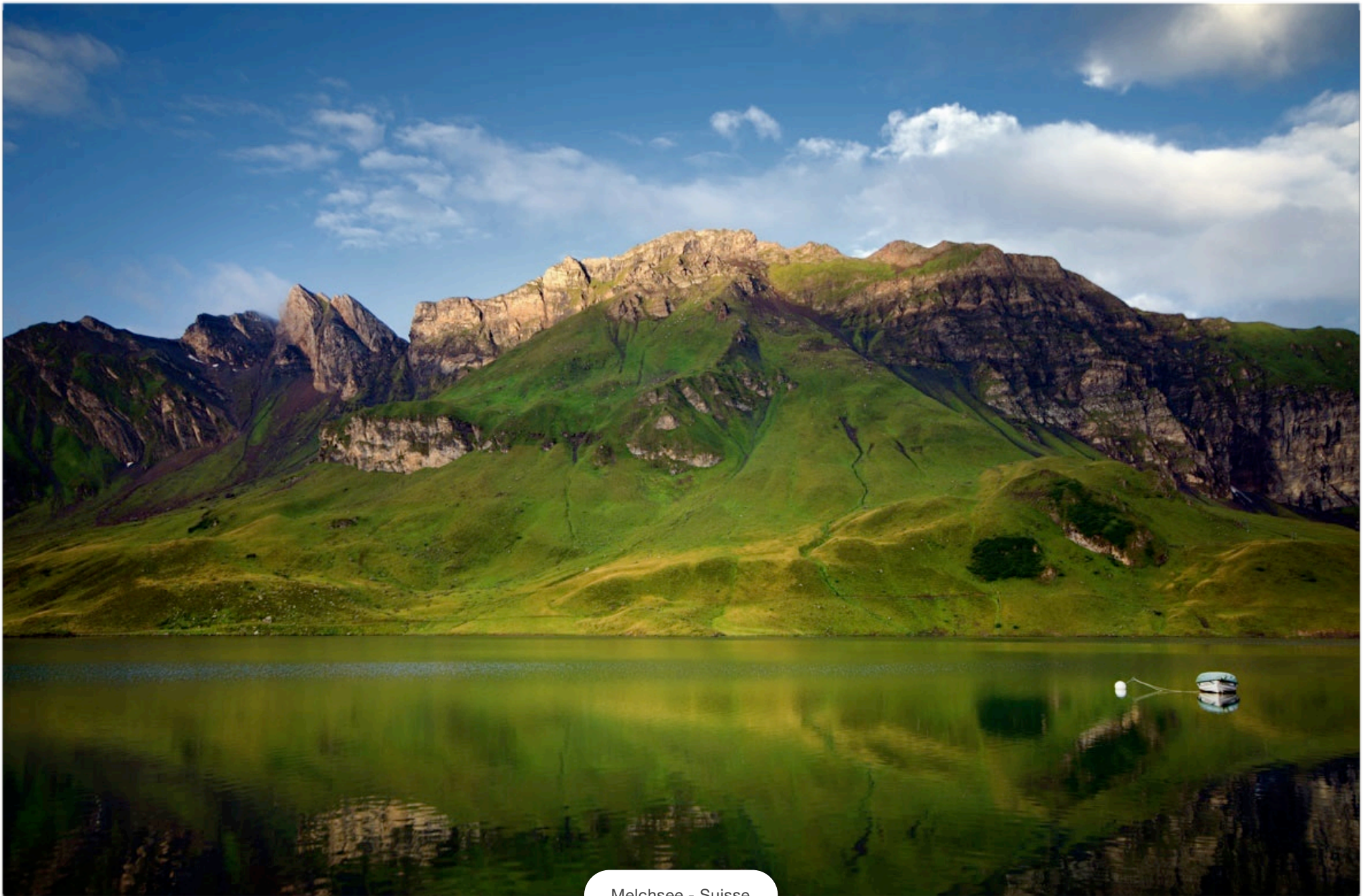
Une image avec plein de troncs droits n'est pas attrayante et n'offre à l'observateur - excepté peut-être quelques couleurs - rien de sensationnel. Ici, ce sont les détails qui sont importants.

C'est en englobant le sol de la forêt ou les couronnes des arbres qu'une image de la forêt est enrichie par des éléments intéressants. On sous-estime toujours les conditions d'éclairage dans une forêt.

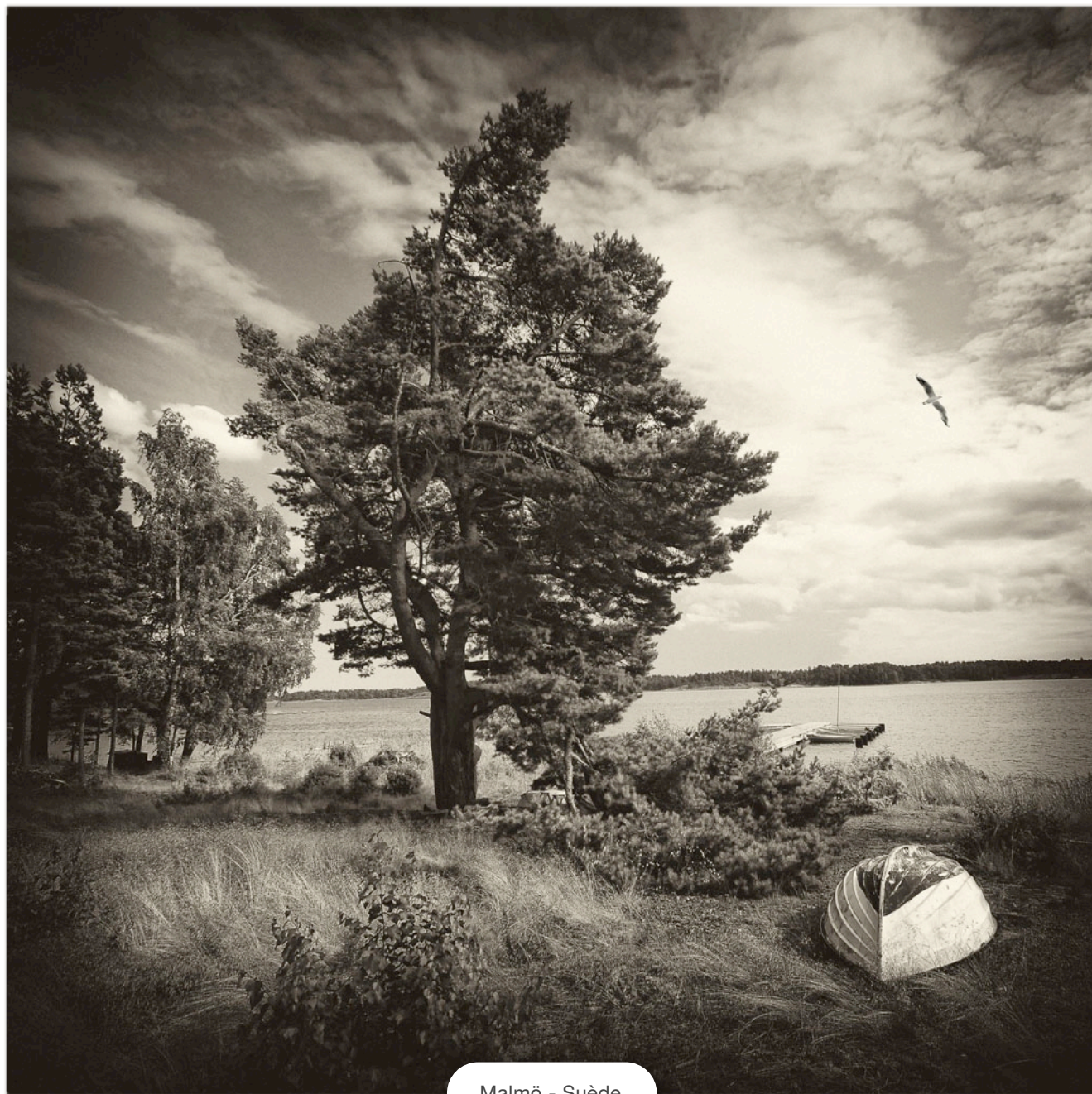
Les arbres avalent littéralement la lumière et nous atteignons souvent lors de prises de vues en forêt de longues durées d'exposition.

Considérons aussi, qu'une vue à travers les arbres vers une clairière ou vers le ciel à travers les couronnes mène à des écarts de contraste très grands, qui nécessite une mesure précise de la lumière.

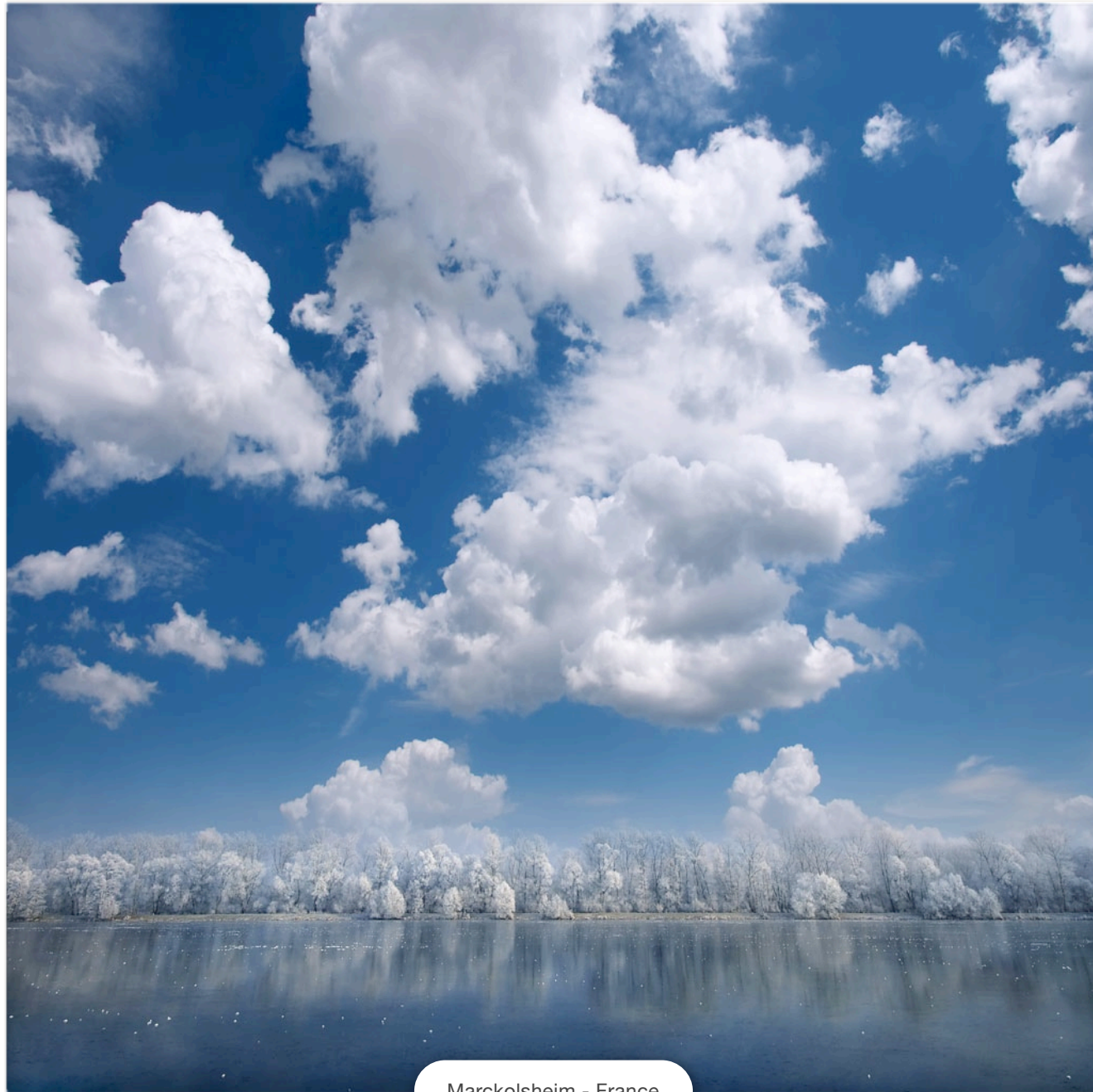




Melchsee - Suisse



Malmö - Suède

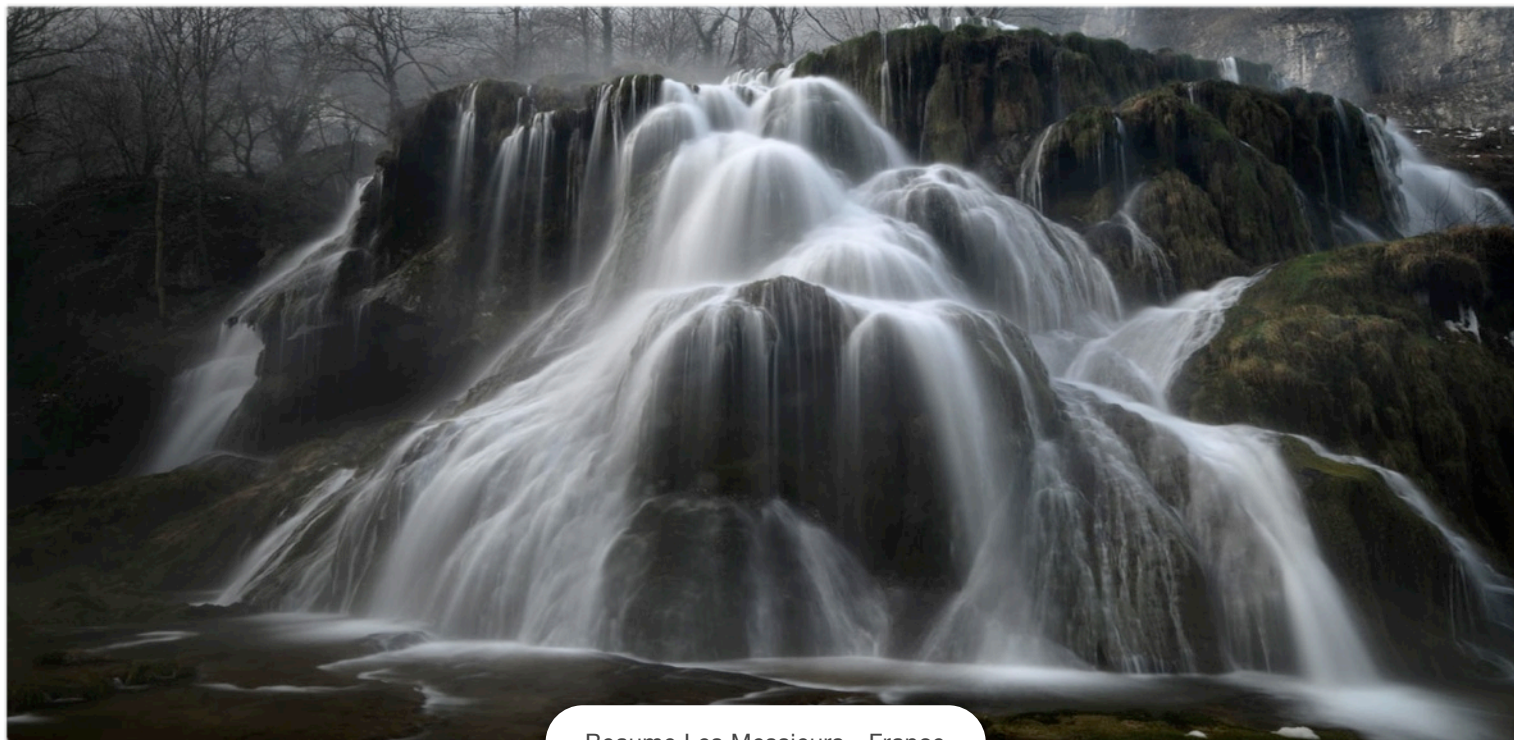


Marckolsheim - France

L'EAU DANS LE PAYSAGE EST TOUJOURS UN SUJET TRÈS APPRÉCIÉ ET AGRÉABLE

Ce peut être une petite rivière qui coule à travers un paysage de forêt, ou un lac dans lequel se miroitent les cimes enneigées. L'eau est présente dans les couleurs les plus diverses. Elle peut refléchir le rouge du coucher du soleil, le bleu du ciel, elle peut être transparente, légèrement turquoise, ou encore ce peut être une soupe brune chargée de cailloux. Les jeux d'eau et de lumière sont spécialement attrayants. La lumière peut être réfléchiée dans l'eau par de petits points brillants et enrichir ainsi l'image. Mais cela peut également distraire du sujet principal et gêner. De tels reflets nous imposent souvent un changement de notre point de vue, parce que les reflets sont trop forts ou parce que l'écart de contraste devient trop important. Il y a aussi le risque de taches ou d'images secondaires dues à la réflexion, que nous pouvons toutefois dans la majeure partie des cas éviter en utilisant un pare-soleil.

Les rivières ont un effet très suggestifs quand on les expose longtemps (1/8 à 1 seconde). Quelques variantes d'exposition sont dans ce cas recommandées pour documenter une fois pour toutes l'effet de longues durées d'exposition. Dans des conditions normales de jour il faudra prévoir l'utilisation de filtres gris neutres. Les grandes surfaces, comme les lacs et la mer, ont un effet tranquilisant et ne semblent pas monotones, même en très grande surface. Elles comportent habituellement des traînées colorées ou des reflets qui enrichissent l'image par un élément intéressant.



Beaume Les Messieurs - France

LES OBJETS ÉTRANGERS DANS LE PAYSAGE

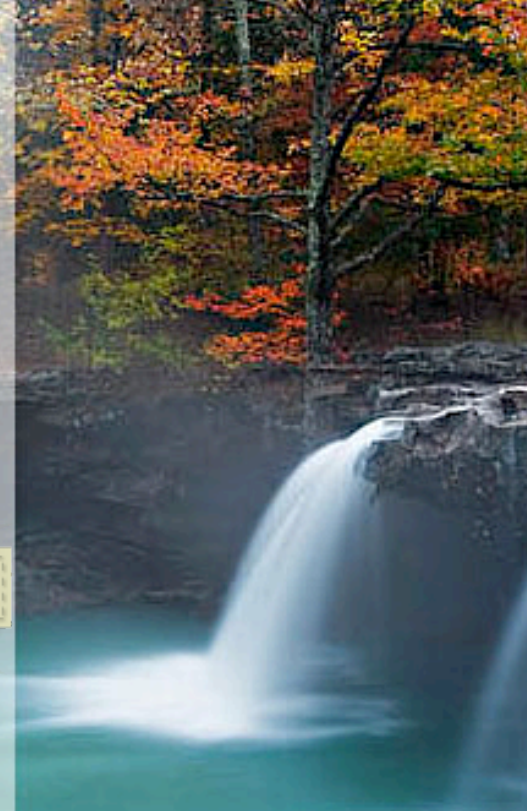
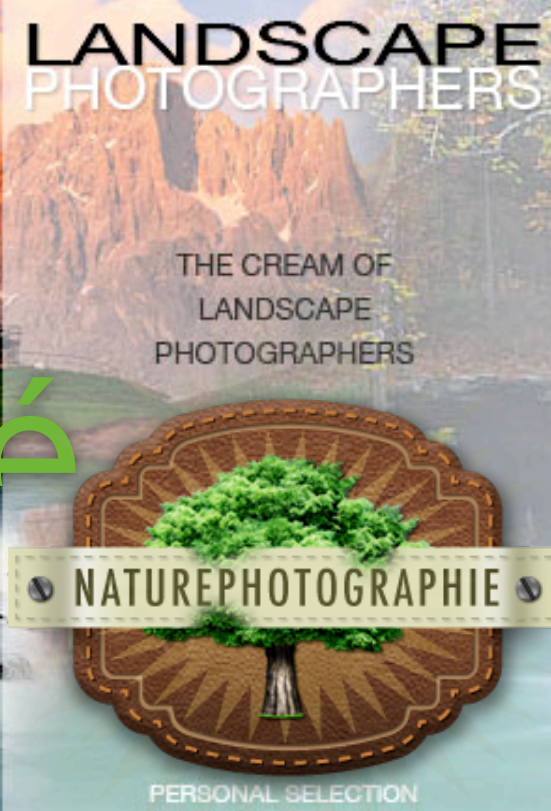
Les peintres qui font des paysages ont plus de facilités que les photographes, puisqu'ils peuvent simplement laisser de côté les composants gênants d'une scène.

En tant que photographes nous sommes liés à une représentation réaliste. Bien souvent des constructions industrielles laides, des pylônes de lignes électriques, des affiches publicitaires ou tout autre sorte de « déchets de la civilisation moderne » nous empêchent de photographier un joli paysage naturel. Les voitures en font aussi partie, ceci d'autant plus qu'il s'agit d'objets dépendant d'une époque et qu'une prise de vue de ce genre semble démodée après seulement quelques années. Même si la photographie a été faite dans les règles de l'art et qu'elle fait peut-être partie de nos meilleurs paysages, plus personne n'en voudra. Souvent il suffit de modifier un peu le point de vue pour faire disparaître un objet étranger. Il peut être caché par un arbre ou une branche, ou un autre composant de l'image prend tellement de poids que l'objet étranger n'a plus de poids optique et n'est plus vu par l'observateur.

Je suis assez sévère avec moi-même sur ce sujet, quitte à utiliser les possibilités de Photoshop en post-production pour « éliminer » les objets gênants.



Aspudden - Suède



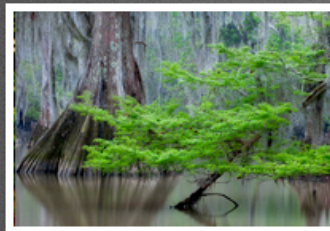
Restez en scène

Découvrez «*La Crème des Photographes de Paysages*»

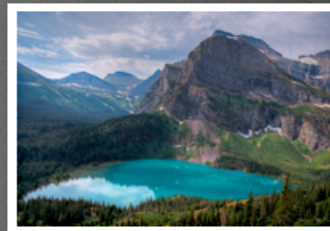
Une centaine de photographes triés sur le volet pour leur savoir-faire en Photographie de Paysages
Votre rétine vous dira merci !



Kirk Cantrell



David Chauvin



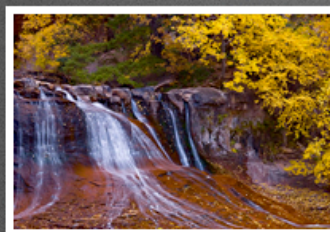
Brett Deacon



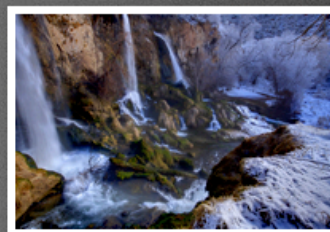
Leanne Doroszuk



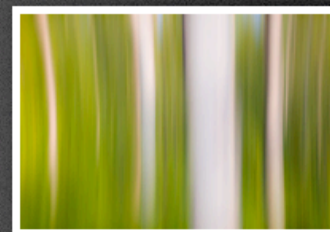
Marc Adamus



Jimmy Gekas



Kane Engelbert



Ryan Dyar

CONCLUSION



Philippe Sainte-Laudy est basé le plus souvent à Strasbourg. Photographe professionnel il aime le terrain et s'est spécialisé dans la photographie de paysage, voyage, environnement, nature pour une utilisation publicitaire et rédactionnelle. Philippe produit de la photographie de qualité pour des clients commerciaux et fins collectionneurs de Photographies d'Art. Les photographies de Philippe Sainte-Laudy ont été présentées dans différentes publications à travers le monde, y compris dans : The Environmentalist, Art Computer, Géo Magazine, Outdoor Photographer et bien d'autres.

Merci d'avoir téléchargé ce livre consacré à la Photographie de Paysages. J'espère qu'il vous permettra de progresser et de trouver de nouvelles voies en Photographie de Paysages. Toutes les images ont été prise avec des boîtiers Nikon D300 - D200 - D5100. Objectif Sigma 10/20mm.

Philippe Sainte-Laudy



Copyright © Philippe Sainte-Laudy - Tous droits réservés.
Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme que ce soit sans l'accord préalable écrit de l'éditeur.

Suivez-moi : [twitter](#) - [Google+](#) - [Facebook](#) - [flickr](#)

Prestations professionnelles : [Blost](#) - Cours Photo -
Retouche Images - Création de sites Internet

NaturePhotographie / Blost - 67201 Strasbourg - France -
contact@naturephotographie.com

Achat d'images : [naturephotographie.com](#) - [GettyImages](#) - [Overstock](#) - [FineArtAmerica](#) - [Redbubble](#)